This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

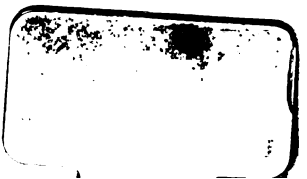
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Vet. Ger. II. A. 178



Vet. Ger. II. A. 178

DESCRIPTION

DE CE QU'IL Y A

D'INTERESSANT ET DE CURIEUX

DANS LA

RESIDENCE DE MANNHEIM

ET

LES VILLES PRINCIPALES

DU

PALATINAT.

MANNHEIM,

aux dépens de la nouvelle Librairie de la Cour & de l'Academie, 1781.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
31 JUL 1954
OF OXFORD
LIBRARY

AVANT PROPOS.

Il n'eſt malheureuſement que trop vrai que les hommes ayent une connoiſſance plus étendue de ce qui éxiſte dans les païs étrangers, que de ce qu'ils ſont continuellement à portée de voir dans leur patrie. Un jeune homme au ſortir de l'univerſité, voyage en France, en Angleterre. Il apprend là à connoître les avantages de ces païs, mais pour ceux du ſien, à peine en a-t-il une foible idée! de là naît le peu de cas que l'on fait de ſa patrie & l'inclination que l'on a pour tout ce qui eſt étranger.

Quelques juſtes que ſoyent ces reproches ils paroiſſent pourtant n'être occaſionnés que par une certaine négligence que l'on a ordinairement pour les râretés de ſon païs.

L'Etranger a coutume depuis longtems de donner des notices & des détails de ce qui, dans

chaque contrée, peut attirer l'attention du voyageur. Ces notices même mettent ce voyageur à portée d'examiner en peu de tems & avec fruit ce qui peut être digne de ſon attention, pendant que ſouvent il n'apprend au contraire qu'il y a en Allemagne quelque choſe de remarquable dans une ville, que longtems après qu'il a quitté cette même ville.

Cette réflexion porta il y environ dix ans, quelques ſavants de Mannheim à donner annuellement au public, dans le petit Calendrier, une deſcription de tout ce qu'il y a de curieux dans cette ville. Le plaiſir que cela parut faire aux étrangers, les a convaincu qu'ils avoient atteint au but qu'ils ſ'etoient propoſé.

Pour la commodité de ceux, qui ne ſavent pas l'Allemand, nous avons jugé néceſſaire d'en donner ici une traduction en françois; & nous nous flattons que nos peines ne ſeront pas inutiles, puiſque nous concourrons par là au bien général.

CURIOSITES
DU
PALATINAT.

MANNHEIM.

La ville de Mannheim ſituée au confluent du Necker & du Rhin, eſt devenue en 1720 la réſidence des Electeurs Palatins. Les maiſons y ſont pour la pluspart régulièrement bâties, ſes ruës propres, larges & tirées au cordeau la partagent en 107 quarrés, on y compte plus de 1548 maiſons. Le nombre des habitans après le dénombrement fait en 1766, ſe montoit à 24190. Elle a trois belles portes, celle du Rhin, celle du Necker, & celle de Heidelberg, qui toutes ſont ornées de trophées, d'attributs de guerre, & d'autres figures ſculptées en pierre. Il y a 6 places publiques, dont les principales ſont le marché & la place d'armes: 7 Egliſes catholiques, une lutérienne, & deux réformées, une ſinagogue, une doüane, un hô-

tel-de ville, un arſenal, une monnoye, une fonderie de canons, un hôpital Electoral, un militaire, un pour les bourgeois catholiques, un pour les luthériens, & un pour les réformés, une maiſon de force, & 6 cazernes. On y trouve pour l'uſage public 51 Pompes, & 12 Puits. La rue qui va de la porte de Heidelberg à celle du Rhin, eſt plantée de deux rangs d'arbres, qui forment une promenade agréable; la place d'armes qui eſt dans cette rue, eſt ornée de même. Sur le millieu de la belle place du marché on à placé ce ſuperbe groupe, que l'Electeur Charles Philippe fit ſculpter en 1719 à Heidelberg pour le jardin du Châtau, qui en 1763 fut tranſporté de là au château Eléctoral de Schwetzingen, & dont S. A. S. E. régnante fit enfin preſent à la ville de Mannheim en 1767, il repreſente Mercure voltigeant, qui poſe la figure d'une ville entre deux riviéres, le Rhin & le Necker. Les célébres ſculpteurs van der Brand, Pere & fils ont fait ce ſuperbe morceau, on voit ſur le quatres cô-

tés du piedestal, qui est grand & tres beau, des inscriptions latines. La ville est éclairée pendant la nuit par des lanternes placées des deux côtés des rues. Elle peut passer pour une de plus jolies villes de l'Allemagne & pour une des plus régulieres fortifications, elle a 13 bastions & deux têtes au pont, construits selon le plan du célébre coehorn, elles fut déclarée en 1736. *ville-franche-marchande.* Les riches collections de râretés que S. A. S. E. régnante a formées dans son palais, les etablissements publics, qu'elle a fait tant dans la ville que dans ses environs, sont des objets agréables & certainement dignes de l'attention des curieux, & de celle des voyageurs, des savants & des artistes.

Château Electoral.

Ce château est un des plus vastes palais de l'Europe. L'Electeur Charles Philippe le fit commencer en 1720, il est situé à une des extrémités de la ville, a vue, d'un côté sur presque toutes les ruës, & de

l'autre ſur le Rhin, ſur le campagne & ſur tous les environs, il eſt orné par derrière, de petits parterres, & de boſquets agréables plantés ſur les fortifications. Chacun peut librement ſ'y promener. Il conſiſte en un corps de logis, au milieu duquel ſ'éléve un pavillon aſſez haut, & en deux aîles collatérales, qui ſe joignent à deux autres pavillons d'ou ſortent encore deux longues aîles en ligne paralelle avec le corps de logis. S. A. S. E. Charles Théodore, a fait conſtruire l'aîle droite, & la deſtinée aux ſciences & aux arts. On y trouve les archives, la bibliotheque, le cabinet des médailles, celui des antiquités, le tréſor, la gallerie de Peintures, de gravures, & de deſſins, le cabinet d'hiſtoire-naturelle, le manége, les écuries & les remiſes. Dans l'aîle oppoſée ſont la chapelle Electorale, la ſalle de l'opera, & le jeu de paume. Sur le même côté on voit rangés dans le grand corridor de l'aîle paralelle, tous les portraits de la maiſon Electorale en grandeur naturelle. Le concierge mr. Zeller.

Chapelle du Château.

Elle eſt placée dans l'aile gauche, & renferme des morceaux tres curieux. Parmi une quantité de reliques qu'on y conſerve, & qui ſont dans des chaſſes d'or & d'argent, enrichies de pierreries, on voit des corps entiers de ſaints, un bras entier de St. Sébaſtien, un de St. Barthélemi, le crâne de St. Stanislas, une relique de Ste. Thecle, de St. André, de Ste. Barbe, & de St. Nicolas, un morceau conſidérable de la vraie croix. Deux ſtatues de moyenne grandeur, d'or maſſif, & repreſentant, l'une St. Sigismond, & l'autre Ste. conſtance. De la terre du St. ſépulchre, dans une chaſſe tres richement garnie en pierreries. Une figure qui repréſente le Sauveur, taillées d'un ſeul morceaux d'onyx orientale. Son enchaſſure eſt enrichie de pierreries. Différentes reliques de St. Hubert dans un vaſe enrichi de pierreries. Un ſoleil d'or maſſif du Rhin, enrichi d'une quantité de brillants. Un ciboire d'agate orientale, l'enchaſſure & la couronne ſont

d'or du Rhin; les habits de coeur qu'on y conſerve ſont d'une grande richeſſe. Le tableau du grand autel eſt ſupérieurement peint, il eſt de Godreau. L'autel de St. Hubert eſt d'argent maſſif, on y voit auſſi trois morceaux de peintures grecques. Le plafond eſt peint par le célébre Aſam. Le tréſorier de la chapelle eſt mr. Hemmer, aumonier de la cour, & conſeiller eccleſiaſtique.

Egliſe de la Cour.

Cette Egliſe tient à l'aîle gauche du château Electoral, elle a été commencée le 2. Mars 1733 par Charles Philippe, & finie le 7. Novembre 1756 par l'Electeur actuellement régnant; Joſeph Landgrave de Heſſe, Evêque d'Augsbourg la conſacra le 19. May 1760, elle eſt longue de 250 pieds, & large de cent. La nef a ſeule 200 pieds de long, 107 de large, & 108 de haut. L'architecture eſt mixte dans le dernier gout Italien. Les autels, le bénitiers, & les ſtatues ſont de mr. le Chev.

de Verſchaffelt, & les tableaux des autels de mr. Krahe.

Salle d'Opera.

Le premier opera y fut joué le 17. Janvier 1742 à l'occaſion de la double union entre S. A. S. E. Charles Théodore & Marie Eliſabeth Auguſte; & entre feu Clément Duc de Bavière & Marie Anne de Sulzbach comteſſe Palatine. Son architecture & ſes riches décorations, la rendent digne d'être vue.

I. SCIENCES.

L'Académie des Sciences

A été fondée le 15. Octobre 1763, & ouverte le 20. du même mois. Elle conſiſte, 1) en un préſident, un préſident honoraire, un directeur, un ſécrétaire perpétuel, & en 12 membres ordinaires qui tous demeurent à Mannheim ou à Heidelberg; 2) en un nombre non fixé de membres honoraires, & en 36 autres membres ex-

traordinaires. Les membres ordinaires s'assemblent une fois par semaine dans une salle particulière du Château Electoral, destinée à ces séances & deux fois l'an dans la bibliothéque, où on a coutume d'inviter les membres honoraires. La premiere séance publique se tient après pâques; & la seconde vers la mi-Octobre dans la quelle on adjuge un prix de 50 Ducats à celui dont le discours ou la dissertation est courronnée; l'objet qu'on propose, est alternativement un sujet d'histoire ou de physique. On voit dans la salle de l'academie une longue suite d'empreintes de toutes les médailles palatines, & une collection considérable d'anciens seaux ou cachets en Cire. Le sécrétaire perpétuel, mr. Lamey conseiller aulique.

Société Allemande.

Elle fut fondée le 13. Octobre 1775 par S. A. S. E., elle est composée de 30 membres ordinaires, qui ont pour principal but la perfection de la langue. Le

champ confié à leurs ſoins n'exclue aucun genre de littérature allemande. Les ſéances de la ſociété commencent au mois d'Octobre, & finiſſent au mois de Juillet. Chaque ſemaine il y a une ſéance particuliere, & tous les ans une publique, dans une ſalle du château Electoral deſtinée à cela. L'admiſſion des nouvaux membres tant ordinaires qu'extraordinaires ſe fait par election libre, dont la confirmation eſt reſervée à S. A. S. E. Elle a outre les membres ordinaires un préſident, un directeur & un ſécrétaire perpétuel.

Bibliothéque.

Elle eſt au deſſus des archives, & conſiſte en une ſalle ſuperbe de 100 pieds de long, de 48 de large, & 36 de haut.

A l'entrée de la ſalle eſt à droite le buſte de l'Auguſte fondateur, & à gauche celui de madame l'Electrice; tous deux ſont de marbre blanc, & ſculptés à Mannheim par mr. le chev. de Verſchffelt.

Le peinture du plafond, de mr. Krahe,

repréſente les vertus, les ſciences & les arts qui à l'aide du tems découvrent la vérité; leur Déeſſe, Minerve, près du trône de la vérité leur montre le chemin qui y conduit. On voit à leurs pieds les vices & l'ignorance précipités dans l'abyme.

Au milieu de la ſalle, entre un globe terreſtre & une ſphère, on apperçoit un planiglobe de Copernic très artiſtement travaillé, qui a été fait en Angleterre.

La ſalle de la bibliothéque a dans ſa hauteur trois diviſions, des eſcaliers de pierre cachés conduiſent aux deux premieres, qui ſont entourées de baluſtrades de fer doré. Le bas de la ſalle contient l'hiſtoire; la philoſophie & les ſciences occupent le ſecond étage; dans le troiſieme eſt la théologie, & dans un corridor particulier derrière la grande ſalle ſe trouvent la juriſprudence & les manuſcripts.

Le nombre des volumes ſe monte actuellement à plus de 40000. La plus grande partie de cette collection a été faite dans dans une eſpace de 20 ans. Ce tréſor eſt ouvert.

ouvert, pour l'utilité du public, trois fois par ſemaine, ſavoir le mardi, le mercredi & le vendredi.

Bibliothécaires Mr. l'abbé Maillot de la Treille, conſeiller intime eccléſiaſtique, Mr. Lamey conſeiller aulique, & mr. Hæffelin le jeune ſécrétaire perpétuel de la ſociété allemande.

Cabinet d'antiques.

Il a commencé avec l'Académie des ſciences, & eſt ſitué vis-à-vis du Cabinet d'hiſtoire naturelle. Il conſiſte actuellement 1) en plus de 50 inſcriptions & monuments Romains ſculptés en pierre, qui ont été ramaſſés dans le Palatinat ou dans ſes environs.

2) En des Urnes d'albâtre qu'on ne trouve guères qu'en Toſcane; & en d'autres vaſes Etruſques.

3) En de petites ſtatues d'Idoles Egyptiennes, Grecques & Romaines, en Marbre, Bronze, ou en autre métal.

4) En ſtatues & buſtes de différents

empereurs Romains, & autres hommes illuſtres.

5) En toutes ſortes de vaſes, ſacrés & profanes, en urnes de différente façon, lampes, verres, gobelets & jattes.

6) En uſtenſiles de guerre & de ménage, comme lances, poignards, ciſeaux, épingles-à cheveux &c.

7) En morceaux de moſaïques, & en toute ſorte de briques portant des caractères. Le Sr. Lamey conſeiller aulique en a l'inſpection.

Cabinet des Médailles.

Il a été commencé par l'Electeur Jean-Guillaume, qui réſidoit à Dnſſeldotff, & conſidérablement augmenté par l'Electeur actuel. Il eſt dans une piece particuliere à côté de la bibliothéque, & renferme un nombre conſidérable de médailles d'or, d'argent & de cuivre, tant des anciens Grecs & des anciens Romains, que du moyen âge des Empereurs allemands, & des tems modernes des états de l'Europe;

de plus une ſuite complete des médailles de notre auguſte maiſon Palatine, & une quantité de pierres taillées & gravées par les plus habiles artiſtes anciens & modernes. L'inſpection de ce cabinet eſt confiée à Mr. l'abbé Hæffelin conſeiller intime eccléſiaſtique & Prévôt de St. Pierre à Mayence.

Cabinet de Phyſique.

Il ſe trouve dans l'aile gauche du château, tout auprès de la ſalle de l'opera. Il a été fondé par S. A. S. E. régnante, & en 1776, il fut ouvert. On y trouve des inſtruments pour toutes les parties de la phyſique expérimentale: leur nombre ſera par la ſuite de plus en plus augmenté. L'aſſortiment des machines deſtinées aux expériences ſur le mouvement, l'air, la lumiere, & la force électrique, eſt conſidérable. Les plus petites ſont conſervées dans des armoires vitrées, & les autres ſont rangées par ordre le long de la ſalle. Dans le corridor qui y conduit, ſe trouve

le cabinet météorologique fondé en 1779, par l'Electeur, il eſt pourvu de tous les inſtruments & de toutes les machines propres aux obſervations météorologiques. L'electrometre atmoſphérique qui eſt de ce nombre, eſt très-curieux: il ſert à recueillir l'éclair. Mr. Hemmer conſeiller eccélſiaſtique en eſt directeur.

Cabinet d'hiſtoire naturelle.

Pour voir ce cabinet on va à gauche du corridor de la porte, qui conduit aux écuries: il eſt attenant au cabinet d'antiquités, L'Electeur régnant en eſt encore fondateur, ayant fait raſſembler de différentes parties de l'Europe tout ce que la nature produit. Cela fut mis en ordre en 1765, dans trois grandes ſales. On y trouve une ſuite compléte du règne minéral, une ample collection de pétrifications, de beaux coquillages; des productions de mer de toutes eſpèces; pluſieurs animaux dans de l'eſprit de vin, un herbier, & nombre de raretés du regne végétal. Le directeur,

Mr. Colini, ſécretaire intime & membre de l'académie des ſciences.

Jardin botanique.

Il eſt ſitué ſur la chauſſée qui conduit à Heidelberg. On le mit en culture pour la premiere fois en 1767, on commença à conſtruire l'édifice le 16. Août 1768, & il fut fini la même année.

Il conſiſte en pluſieurs parties, premierement l'édifice: il eſt conſtruit d'après un plan tout nouveau, ſon expoſition eſt au midi & à l'eſt. La longueur du bâtiment eſt de 210 pieds; au milieu ſe trouvent les ſerres chaudes, & aux deux côtés les ordinaires. La place vuide, qui ſe trouve derrière les ſerres chaudes, eſt arrangée pour ſervir de logement aux jardiniers.

Les chaſſis, qui forment les ſerres, ſont à plomb, & ont 21 pieds de haut. L'angle des ſerres chaudes eſt pratiqué par dedans, ce qui leur donne le meilleur jour. Elles ſont partagées en trois pieces, la ſerre chaude eſt dans le milieu, à droite

eſt une autre plus petite, & à gauche une autre plus longue: la partie ſupérieure de ces ſéparations eſt faite avec des fenêtres. Ces trois pieces ſont chauffées ſéparément avec des poëles ou fourneaux, dont les tuyaux ſont tellement diſpoſés qu'ils procurent le dégré de chaleur le plus égal. Dans chaque chambre une ou deux fenêtres du haut ſont conſtruites de maniére qu'on peut les monter ou les baiſſer autant qu'on le veut, pour y faire entrer l'air du haut en bas: on a auſſi la faculté d'ouvrir peu ou beaucoup les fenêtres du rang inférieur.

Le jardin eſt compoſé d'une partie principale & de quelques petites dépendances. La partie principale contient une élévation & un enfoncement. L'enfoncement a 80 platte-bandes, & l'élévation en a 60, chaque platte-baude a 15 pieds de long & 5 de large. Les plantes n'y ſont dans aucun ordre, mais elles ſont placées ſuivant que leur nature l'éxige.

Il y a parmi les petites dépendances

un boſquet d'arbres, la plus part d'Amérique, qui ſont accoutumés au grand-air: pluſieurs de ces arbres & de ces arbriſſeaux viennent de climats chauds, mais ils peuvent auſſi ſupporter le nôtre. Leur nombre ſe monte a préſent à 115 ſortes différentes.

Derriére le boſquet, totalement au midi, on voit une autre ſerre plus petite, de 25 pieds de long, conſtruite tout-à fait ſuivant l'architecture ci deſſus; à côté eſt l'enfoncement pour les couches.

Pour ce qui eſt des plantes, l'*Index Plantarum* & le traité du Sr. Medicus conſeiller de la régence, dans le 3me tome phyſique de l'académie des ſciences, & dans les remarques ou obſervations de la ſociété œconomique de 1774, en donneront un plus ample éclairciſſement.

Le directeur eſt mr. Medicus, conſeiller de la régence, les ſerres ſont de ſon invention; il a ſous lui, un jardinier nommé Heilmann, & un garçon jardinier.

Observatoire.

Cet observatoire, n'est pas moins que tout le reste un monument immortel de notre grand Charles-Théodore. Il remit à la disposition du pere Mayer, astronome de la cour & conseiller ecclésiastique, sous l'inspection de mr. le Baron de Beckers ministre d'etat, la construction, la figure, & la forme de cette tour. Elle est placée dans un lieu tranquille & eloigné du pavé de la ville, elle a aussi des avantages particuliers par l'excellente situation du méridien qui s'étend auprès de la ville vers le Nord & le Sud, jusqu'au dessus de l'horizon. La premiere pierre en fut posée à la profondeur de 20 pieds, avec beaucoup de solennité. L'édifice forme un octogone imparfait, mais qui fait un bel effet. Il consiste 1° en un vestibule voûté, qui a 28 pieds de jour, sur lequel se trouve un entresol de 15 pieds de haut, fort commode pour un logement; à 28 pieds plus haut est le premier observatoire avec trois balcons situées un à l'Ouest, un au Sud, & le der-

nier au Nord. Cet endroit a 30 pieds de jour, & 32 de haut; il a 8 grandes ouvertures, dont trois ont 18 pieds de haut, & ſont diſpoſées de maniere à placer commodément au mur deux quarts-de cercle, & d'autres inſtruments d'aſtronomie: de là on monte par un eſcalier de pierre très-artiſtement fait & très-commode, au ſecond entreſol; & 18 pieds au deſſus, on trouve la ſeconde piéce deſtinée aux obſervations aſtronomiques. On y voit la voûte ſupérieure coupée de 9 pieds en long & de 18 pouces en large dans la direction du méridien pour l'uſage d'un ſecteur vertical anglois de 10 pieds de haut. Une plateforme ſpacieuſe couverte de grands carreaux de pierre, fait la clôture du bâtiment; au milieu de cette terraſſe eſt conſtruit le dernier obſervatoire, de 15 pieds de haut, & de 10 de diametre. La colonne de pierre élevée au centre, & le chapiteau de cuivre qui ſe trouve deſſus, & qui ſe tourne avec art, ſervent pour un quart de cercle mobile, au moyen duquel on éxa-

mine l'atmoſphère. L'édifice dans toute ſa hauteur a 108 pieds, & eſt coupé par cinq voutes de pierre; ſes murs hors de terre ont 8 pieds d'épais, & il eſt ſitué du côté de l'oueſt juſte dans la ligne du méridien. Toute la hauteur de la tour ſert d'un gnomon perpetuel, ſi renommé parmi les anciens, pour obſerver ſur la muraille méridionale qui eſt tout auprès de cette tour, l'inclinaiſon de l'Ecliptique dans les deux ſolſtices de l'année. Entre autres inſtruments aſtronomiques très-précieux, il y a de particulierement remarquable le quart de cercle anglois de Bird: il a huit pieds de roi. Excepté en Angleterre il eſt impoſſible d'en trouver un pareil. Deux plus petits quarts de cercle, d'un pied & demi, & un autre d'un demi pied. Deux théleſcopes de Dalond, de 10 à 12 pieds de long; un excellent micrometre, Un ſecteur vertical Anglois des 10 pieds de haut, fait en 1778 à Londres, par le célébre artiſte Siſſon. Deux pendules angloiſes à l'épreuve des changements de ſaiſons; l'une,

d'Arnoud, fameux artiſte de Londres, a les pivots de ſes roues poſés ſur des diamants & des rubis. Une machine nommée inſtrument de paſſage. Le ſoin & la direction du tout ont été confiés à Mr. Chrétien Mayer aſtronome & profeſſeur de la cour, & conſeiller eccléſiaſtique; & en place de feu Mr. Mezger ſon adjoint, le Sr. Charles Kœnig lui a été aſſocié pour les obſervations journalières.

II. BEAUX ARTS.

Collection de Tableaux.

La galerie de peinture, qui croît de plus en plus en ſplendeur & en magnificence, S. A. S. E. l'ayant non ſeulement établie, mais l'enrichiſſant journellement par l'acquiſition d'excellents morceaux, eſt une des rarétés les plus grandes & les plus inſtructives de cette ville; & d'autant plus à prèſent, qu'elle a été miſe dans un ordre beaucoup plus régulier & mieux diviſée, par Mr. le comte Savioli,

intendant, & par Mr. de Schlichten, directeur. On trouve ici une superbe collection de peintures Italiennes & Allemendes, mais surtout de morceaux de cabinet Flamands. Nous possédons un trésor dans ces derniers, qu'il n'est pas facile de rencontre r autre part.

Toute la galerie consiste dans une enfilade de 9 piéces. Dans la premiére on voit dabord les quatre partie du monde, avec les principaux animaux, végéteaux, isles, &c. de Jean Kessel. D'autres ouvrages de Zanetti, Storck, Gobodelli Frutti, Sneyders, Dieppenbeck, Brandel, Gori, Tempesta, Leoni, Quip, van Nikkelen &c.

La seconde piéce, n'est presque garnie que de grands morceaux principalement de Sneyders, Strudel, Belluci, Holzmann, Wattau, Tamm, Zanetti, Spielberg, Beich, van Dik, Strozza, &c.

La troisiéme est remplie de peintures Italiennes & du Brabant, parmi les quelles se trouvent les superbes oeuvres de

Paul Mathei, Caſtilloni, Duffait, Henry Roos, Crayer, Beich, Zanetti, Panini, Pierre Voll, &c.

La quatrieme contient les maîtres Italiens, parmi les quels la deſcente de croix de St. André par Riberas; la mort de Sénéque du même maître; une autre mort de Sénéque, par Lucas Giordano; le couronnement d'Epines, par Manfredi, ont été préférablement admirés. Il y a d'autres morceaux de Pronzino, Guido Reni, Vacari, Solimeno, Antonio Caiſar, Sebaſtien Rieci, Cigoli, Baſſano, Corado, Amiconi, &c.

La cinquieme renferme, en plus grande partie, des peintures Brabançonnes, excepté quelques unes Italiennes, qui forment les ornements du haut, & ſont des oeuvres de Barberi, ſurnommé Quercino, de Paul Mathei, Salvator Roſa, l'eſpagnol Bernardo Cailo, Joſeph del Sole, Felix Cignani. Enſuite des Brabançonnes, tels que Laireſſe, von der Neer, Vinkenboom, Patéem, Savery, Blomaert, Oſta-

de, Wenix, Teniers, Huchenbourg, Pierre de Laar, Rottenhamer, Schalken, Rubens, Bourguignon, Hamilton, Brauer, Wovermanns, Brenghel, Decker, Mignon, Keſſel, Haintz, Raphael Reuſch, Quintus Bohl, Gordans, Pierre Quaſt, Otto Marccus, Thomas Wick, Rembrand, Huismann, Netſcher, Sneyders, Brecklincamp, Moopel, Lucas von Uden, Flieger, Palamete, de Goyen, Hagen, Heimbreckert, Heimskerck.

La ſexiéme eſt un mélange d'exellents maîtres Brabançons, Hollandois, Italiens, & quelques François, comme Buytlineck, Laireſſe, van Dik, Greffier, Rembrand, Hamilton,Cerquozzi, Golzins, Wenix, Werelſt, Huysmann, von der Cabel, van Baalen, Breughel, Oſtade, Henri Roos, Bourguignon, Rottenhamer, Rubens, Mignon, Mieris, Brauer, Netſcher, Segers, Elsheimer, Hemskerken, Rachael Reuſch, von der Doos, Quillin, Wovermanns, Backhuiſen, Ruppel, Bernet, Glauber, de Heem, Teniers, Bergheem, Palma,

Cirro Ferri, Alexandre Veronèſe, Creſpi, Philippe Lauri, Guido Reni, Carlo Dolci, Paſſante Rocca de Parmes, André Pozzo, Laufranco, Willert.

La ſeptiéme pent à juſte titre être nommée un tréſor de piéces de cabinet Brabançonnes: les principales de cette incomparable ſalle, ſont de van der Werff, Gerard Dou, Mieris, van Huyſum, van der Neer, Wovermans, Netſcher, Rottenhamer, van der Welde, Elsheimer, Berghem, Breughel, van der Doos, Nicolas Pouſſin, Cuyp, Both, Saveri, Albert Durer, van Baalen, van der Heiden, Hoet Pollenberg, Mezú, Rubens, Calvart, Teniers, Terbourg, Schalcken, Paul Briel, Brauer, van Dik, Rembrand, Uttenwald, Verdier, Werelſt, Withoos. Il ſe trouve tout en haut une rangée d'excellentes peintures Italiennes, de Dominichino, Murillo, Carlo Dolci, Julio Romano, Naſſini, & Ludovico Caracci.

Dans la huitieme ſont pendues les pein-

tures des artiſtes modernes, en attendant qu'on les arrange de nouveau avec plus de goût.

La neuvieme & derniere piéce eſt, outre les peintures, encore ornée de différents autres chef-d'oeuvres, on y trouve principalement un nombre de petites ſtatues d'yvoire, des bas reliefs, des gobelets, ſur leſquels ſont gravés des Baccanales, d'autres ſtatues, & bas reliefs en bronze; plus loin on voit une collection conſidérable de portraits en email, parmi leſquels ſe trouve une peinture admirable du vieux de Boyt, de 7 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, ſur 6 de large. On peut encore obſerver ici beaucoug de moſaïques, & deux antiques, les têtes renommées de Hamburger Denner, & encore beaucoup d'autres mignatures, & d'autres morceaux artiſtement travaillés en bois.

Cabinet d'eſtampes & de deſſins.

De la derniere chambre de la gallerie de peinture, on paſſe dans ce cabinet. C'eſt

encore à Charles Théodore, que celui ci doit ſa naiſſance. Ce Prince appella à Mannheim en 1758 Mr. Krahe premier peintre de la cour, & directeur de la galere de Duſſeldorff, & le chargea de former cette collection de gravures; c'eſt une des plus nombreuſes de l'Europe: elle eſt compoſée de plus de 400 volumes grand *in folio*. Les gravures y ſont partagées ſelon les différentes écoles, telles que l'Italienne, la Françoiſe, la Flamande, l'Angloiſe, la Hollandoiſe, l'Allemande &c. On trouve dans ce recueil tout ce qu'il y a en ce genre de plus rare, & de mieux choiſi, ſoit antique ou moderne: on n'a épargné ni ſoins, ni argent pour acquérir les pieces qui ſont les plus difficiles à trouver. On a réuni aux eſtampes une grande quantité de deſſins originaux des maitres les plus célébres. On en conſerve pluſieurs milliers dans des porte-feuilles; il y en a plus de 550, qui ſont encadrés avec des verres blancs, & qui ornent les murs de ce cabinet: parmi ceux ci, on en voit de Raphaël,

d'Urbino, Michel-ange, Bonarotti, Jules Romain, Guido Reni, Hannibal, & Louis Carache, André del Sarto, Baccio, Bandinelli, Sodamæ Salviati, Frate, Pomerancio, Guercino da Cento, Lelio Orfi, Pouſſin, Perrin del Vaga, Albert Duret, Rubens, van Dik, van der Verſ, Rachel Rouyſeh, Rembrand, Gerard Laireſſe &c. L'inſpecteur Mr. de Schlichten.

Le Tréſor.

Ce qu'on appelle *le Tréſor*, eſt un aſſemblage très riche de meubles, de bijoux, & de râretés en or, en argent, & en pierreries. Il eſt conſervé dans deux chambres attenantes au cabinet des médailles, & garnies tout autour d'armoires vitrées. On trouve parmi ce grand amas de richeſſes des pierreries auſſi remarquables par leur prix que par la délicateſſe incomparable du travail: on y admire, entre autres, un grand calice d'héliotrope d'un ſeul morceau, unique par la grandeur & la netteté de la pierre, par la beauté de la couleur,

l'eclat du poli, & par le travail de l'artiſte: pluſieurs autres beaux vaſes de Sardoine orientale, montés en or, & garnis en pierreries; l'un entre autres de matrice d'émeraude, de figure ovale, avec ſon couvercle, monté en or, & enrichi de diamants, qui eſt unique; des plats de fayence avec des figures de l'école de Raphaël; une aiguière & deux ſoucoupes en émail avec un deſſin de Raphaël; un ſuperbe crucifix de Michel-ange Bonarotti, un autre grand d'yvoire, dont le corps eſt d'un ſeul morceau. Il y a une armoire entière remplie de vaſes, de gobelets, de ſoucoupes, d'aiguières & de plats de criſtal de roche; le tout monté en or: dans cette rare collection on remarque ſur tout trois vaſes de criſtal noir, dont l'un a un pied de hauteur. Ce qu'il y a de plus ſingulier dans ce tréſor, eſt une perle moitié noire moitié blanche: ſa rareté la fait nommer *la perle Palatine.* Plus loin on voit un arc de triomphe en vermeil garni de camées; une croix de rubis balais, d'une groſſeur con-

sidérable, & quantité d'autres ouvrages enrichis de pierreries. On y trouve la couronne de l'Electeur Frederic V comme roy de Bohême. On garde encore ici dans une armoire séparée les riches ornements de l'ordre de St. Hubert. Garde du trésor, Mr. Goës.

Salon de Statues.

Ce salon est une des principales curiosités de Mannheim, on ne connoit point de places en Allemagne, en France, même en Italie, où il fût possible de trouver un plus juste assemblage de figure modelées en plâtre dans des moules formés d'après les plus belles statues de la Gréce & de Rome. Nous voyons rangés ici tout ce que Rome, Florence, Venise, ont dans ce geure de plus digne d'admiration. Le superbe Groupe de Laocoon avec ses enfants, les deux gladiateurs, Castor & Pollux, Cannus & Biblis, quelques figures d'enfants ébauchées & solitaires, le célébre groupe de la mort, nommé Niobé, ensuite entre les solitaires, le gladiateur, l'Apollon du Va-

tican, La Venus de Médicis, le Lutteur, la grande Flore, l'Hercule de Farnèſe, hermaphrodite & beaucoup d'autres, fixeront l'attention du connoiſſeur & du curieux, & le forceront à retourner les voir plus d'une fois pendant ſon ſejour dans cette ville. Parmi les têtes les plus parfaites ſont Alèxandre le grand, Niobé mere d'Antinous, Mitridate, Cleopatre Homere, une Veſtale; enfin les portraits de Caracalla, Néron, Socrates, Cicéron, exiteront la vénéneration de l'artiſan éxaminatenr, & l'admiration du curieux.

Ce ſalon qui mérite l'attention des connoiſſeurs fut conſtruit en 1767 par Mr. Verſchaffelt, il forme un quarré de 53 pieds, & eſt parfaitement eclairé du côté du Nord. Toutes les piéces ſont placées dans un beau jour, chacune ſur un pivot, ſans en excépter le grand Hercules, de manière qu'on peut les mouvoir & les tourner ſans peine de tout côté, ce qui rend ce ſalon ſingulièrement commode pour l'étude des jeunes artiſtes.

Théâtre National Allemand.

voyez plus bas l'article qui en traitte.

III. COURS PUBLICS.

Ecole militaire.

Par Reſcript du 4 Déc. 1776 l'école de génie & d'artillerie, a été changée en une école militaire principale, parceque celles de Duſſeldorff & de Gulich, ont été obligées de ſuivre la nouvelle méthode de celle ci. S. Ex. Mr. le Baron de Hohenhauſen, gouverneur de cette ville en a l'inſpection générale, & en ſon abſence le Commendant, Mr. le Colonel de Failly. Cette école eſt non ſeulement pour les Ingénieurs, & les éleves d'artillerie, mais encore pour tout officier, & ſoldat, ceux ci ont les dernieres leçons du matin depuis 10 jusqu'à 12, après midi les deux heures depuis 2 juſqu'à 4, ſont deſtinées pour les Ingénieurs & les Canoniers; Lundi, Mercredi & Vendredi, ſont les jours de leçon ordinaire, le Mardi, Jeudi & Samedi

on repété ce qui a été traitté dans les leçons ordinaires. Le maitre ordinaire, eſt Mr. Manger, Lieutenant de génie, ſous le tître de directeur de la principale école militaire, l'artificier mr. Bechtold, en même tems répétiteur, l'automne & l'hiver, ſont deſtinés à la théorie, & le reſte du tems employé à la pratique.

Théatre militaire anatomique.

Il fut etabli en 1754, & fort enrichi par la libéralité de Mſgr. le Prince Frédéric de deux Ponts; trois chambres ſont deſtinées à cet objet dans l'hopital militaire, dans la premiére il y a au parterre une table pour les diſſections publiques, & des bancs pour les ſpectateurs de diſtinction de là ſ'éléve un amphithéatre avec des gradins, d'ou les chirurgiens & tous ceux, qui ont envie de ſ'inſtruire, peuvent exactement voir les parties que l'on a expliquées. Dans la ſeconde chambre contigue à cette premiere, il y a 6 tables, pour ceux qui veulent ſ'exercer eux mêmes à l'anatomie. La tr é-

me eſt pour le profeſſeur. On trouve ici de très beaux ſquelettes. Il y en a ſix qui ſont montés avec du fil de fer, parmi les quels on en trouve un qui a 13 côtes de chaque côté, & autant de ſpondyles. Dans une longue caiſſe particuliere, on en trouve un dont les os ſont blanchis & rangés dans leur ordre ſans cependant être unis par le fil de fer, de façon qu'on peut les examines chacun à part. La moitié ſont ſciés dans le milieu pour pouvoir reconnoitre la ſubſtance des os, & on voit encore des têtes dont les parties ſont ſéparées, d'autres ſciées en deux, des os acouſtiques & d'autres râretés, qui ſervent aux démonſtration oſtéologiques.

Les deux premieres chambres ſont ornées des planches peintes de Gauthier. Le directeur & profeſſeur d'anatomie eſt mr. Leiſt. On donne en Septembr. & en Oct. le cours d'oſtéologie. Les diſſections commencent en Novembre, & durent juſqu'à Pâques. Le matin on démontre l'art de diſſéquer, & l'aprés midi on explique les parties preparées le matin, tous les ſol-

dats qui meurent à l'hôpital & les criminels qui ont été exécutés appartiennent au théatre anatomique. Chacun peut y entrer, & on fournit même gratis les choſes neceſſaires à la diſſection, comme inſtruments, tabliers, manches, &c.

Collége de Chirurgie.

Cette ecole fut établie à la vérité en même tems que le théatre aſtronomique en 1764, mais pour différentes raiſons elle ne fut ouverte qu'en 1765 mr. Winter conſeiller, chirurgien ordinaire de S.A.S.E. & de l'etat-major en eſt profeſſeur. Les leçon commencent en automne, & finiſſent vers la fin d'avril, la lecture s'en fait tous les jours après midi de 2 juſqu'à 4. On y enſeigne non ſeulement la théorie, mais on y fait même les opérations ſur des cadavres. Chaque amateur y a l'entrée gratis, il ſera d'autant plus porté à profiter de cette oeuvre pie, que l'Electeur a fondé pour l'émulation des éléves un prix de trois médailles d'argent pour les trois audi-

teurs qui feront trouvés les plus habiles, au grand éxamen du printems qui dure trois jours. Le bel assemblage d'instruments qu'on y trouve a été donne en partie par Msgr. le Prince Fréderic de Deux-Ponts, de glorieuse mémoire, & S. A. S. E. a considérablement augmente en 1766 ces instruments par le nombre de nouveaux qu'a fait mr. Eberle faiseur d'instruments de la cour.

On trouvera une plus ample information dans les mémoires du Rhin 9me brochure page 264, & 10me page 365.

Ecoles des sage-femmes.

Elle a été établie en 1766 par S. A. S. E. & l'ouverture s'en fit le 14 Nov. de la même année. Le bâtiment est situé près la porte de Heidelberg, vis à vis la fonderie de canons. Il est composé d'un auditoire, de chambres pour les femmes en couche, est de logements pour les gardes. l'auditoire & spacieux & fourni de bancs tout autour, avec des tablettes anatomi-

ques, & les machines ordinaires. Mr. Fiſcher profeſſeur y donne les leçons le matin depuis 9 juſqu'à 10 aux ſage-femmes, & depuis 11 juſqu'à 12 aux chirurgiens. L'après midi Mr. May profeſſeur, & mr. Wilhelmi corépétiteur interrogent les ſage-femmes depuis 2 juſqu'à 3, & les chirurgiens depuis 4 juſqu'à cinq, ſur les objets qui ont été traités le matin. Outre cela monſieur le conſeiller May lit deux fois la ſemaine le Mercredi & le Samedi ſur les maladies qui ſurviennent, avant, pendant & après l'accouchement, de maniere que, quand dans la ſemaine on finit un chapitre p.ex. de l'accouchement laborieux, on traitte en même tems des maladies qui ſ'en ſuivent, affin que par ceſt ordre onpuiſſe plus facilement comprendre & retenir les deux eſpéces de leçons. Chaque cours dure 3 mois, & eſt ſuivi d'un mois de vacances, de ſorte qu'on donne trois cours par an. Après chaque cours toutes les étudiantes ſubiſſent un éxamen rigoureux de la part des deux profeſſeurs, en préſen-

te d'un membre du collége de médecine, & lorſqu'on leur a trouvé les capacités néceſſaires, ou les congédie avec un atteſtation du collége de médecine, toutes les criminelles condamnées à mort, ſervent après l'exécution aux demonſtrations de cette ecole.

Il y a dans les autres chambres place pour douze lits. on y ſoigne les femmes groſſes, juſqu'à differént tems aprés leur accouchement. Il eſt permis à chacun de venir apprendre une ſcience ſi néceſſaire. Toutes les ſage-femmes qui veulent ſervir dans le Palatinat ſont obligées de ſ'inſtruire dans cette ecole, & de ſubir un éxamen rigoureux. Chaque communauté qui envoye une éléve eſt obligée de lui fournir tous les moyens ordinaires, 15 kreuzer par jour pour ſon éntretient, & les livres néceſſaires; ces ſage-femmes qui ont ainſi étudié ſont franches & exemptes des corvées de la communanté, elles ſont obligées de faire leur rapport de tous les accidents facheux des accouchements, auſſi

bien que des maladies particulières, qui ſe préſentent dans le cours de l'année, afin qu'en puiſſe leur préſcrire pour l'avenir la méthode néceſſaire en pareil cas. Lorqu'une d'elles eſt accuſée avec juſtice de quelque faute, elle eſt arrêtée, & condamnée à un autre éxamen. Le conſeil médecinal a l'inſpection ſur cette école.

Chaire de Philoſophie & des belles lettres.

Une école de belles lettres eſt une choſe eſſentielle dans une ville où on voit tant de monuments de gout. S. A. S. E. Charles Théodore en fonda une en 1774 elle n'eſt ſubordonée à aucun corps de ſavants, mais elle dépend immédiatement de la cour. Le profeſſeur eſt mr. Klein ſécrétaire intime de l'Electeur. Le plan de cette chaire a été donné par le profeſſeur, qui lui même a fourni l'occaſion de la fonder, il eſt imprimé, & les objets de philoſophie ou des belles-lettres qu'il traite ſont indiqués dans ce plan, & dans d'autres

TAYLO-
OXFORD

piéces, qu'il a mis de tems à autre au jour. Il donne des leçons publiques quatre fois par ſemaine, ſavoir, le Lundi, le Mardi, le Jeudi & le Vendredi, elles ſe donnent gratis, & il eſt libre à chacun d'y aſſiſter, après s'être cependant annoncé d'avance. Le tems de la leçon eſt avant midi depuis 11 juſqu'à 12. Les auditeurs ſe raſſemblent quelques minutes avant, dans la chambre du collége Electoral deſtinée à cela, cette chambre eſt ſituée à l'extremité de l'aîle gauche du château Electoral. On annonce publiquement tous les ſix mois les objets des leçons, le cours de l'hiver commence ordinairement le 9. Novembre & ſe termine 8 jours avant Pâques, & environ quinze jours après Pâques ouvre le collége, & le cours dure juſque vers la fin d'Aouſt. Les cours particuliers ne ſont pas fixés.

Ecole de Muſique de Mannheim.

Mr. Vogler, conſeiller eccléſiaſtique, chapelain de la cour & profeſſeur public de Muſique, eſt le premier qui ait traitté la

Musique comme une science. Il tient tous les jours de la semaine de 2 à 3 après midi son cours en public sur son propre opuscule qu'il a fait imprimer. Le Samedi cependant est excepté & il est permis ce jour là aux écoliers de présenter leurs doutes, de faire corriger les morceaux qu'ils ont composés, & de donner leurs propres ouvrages sur ce qui a été proposé pendant la semaine. Il ne s'arrête à rien, qui ne soit non seulement théorique, mais même il recherche les causes pour les quelles, tel ton sonne bien, & tel autre sonne mal, & il montre l'application la plus étendue des premiers principes, dans les pieces d'eglise, d'opera, ou de chambre. Et afin d'entretenir également des écoliers de différente force & qui ont différente capacité, la tâche qu'on a proposé pendant la semaine consiste en partie en chants aux quels il faut premiérement faire la partie fondamentale, ou encore une partie fondamentale chiffrée, d'où il faut qu'il provienne un air, ou avec quoi il faut que les principaux

tons s'accordent. Lorsque des écoliers sont un peu avancés il leur fait joindre plusieurs piéces d'accompagnement, une autre fois composer une seconde partie pour une premiere, finir & perfectionner des passages. Enfin apprendre à produire d'eux mêmes de différentes piéces, comme concerts, symphonies, ariettes, Choeurs, & fugues; ses heures critiques consistent à jouer des morceaux gravés, à en demontrer les fautes, à en donner les raisons, & à ajouter en même tems la manière de les corriger Nombre d'écoliers & de chef-d'oeuvres qu'ils ont faits, & qu'il seroit trop long de rapporter ici, en démontrent l'utilité.

Académie de Sculpture & de dessin.

S. A. S. E. fonda cette académie en 1757 & fit construire pour elle un bâtiment à côté de l'hopital militaire. depuis cette institution plusieurs amateurs des arts s'y sont exercés dans le dessin, d'après nature & d'après des models, sous l'inspection de mr.

mr. le chev. Verſchaffelt, ſculpteur de la cour. En 1767 on conſtruiſit dans le même bâtiment du côté du Nord un grand ſalon quarré pour le travail d'été. En 1769 notre Souverain donna à l'académie de deſſins des loix & des réglemens, un protecteur, un directeur, des profeſſeurs, & un ſecrétaire perpétuel. On expoſe par ſemaine deux modeles l'un après l'autre, & quelquefois tous les deux en grouppe. Cette académie s'ouvre ordinairement le 15 Octobre & finit vers la mi-avril. Dans la derniere ſemaine on compoſe en deſſins pour des prix, qui conſiſtent en 3 médailles d'or que l'on diſtribue ſans partialité 15 jours après la clôture de l'académie. Immédiatement après cette diſtribution recommence l'étude dans ce même ſuperbe ſalon d'antiques, dans lequel on trouve toutes les commodités poſſibles pour deſſiner & modeller; cela dure juſqu'au commencement de l'automne. On trouve plus loin un vaſte attelier de ſculpture, dans lequel travaillent pluſieurs ſculpteurs ſous la

direction & d'après les modeles du célebre mr. Verſchaffelt; on voit dans une chambre à côté de cet attelier, beaucoup de belles ſtatues neuves & de buſtes de ce même artiſte.

Salle de copie des Peintures.

S. A. S. E. a encore fait cette ſuperbe fondation vers l'automne de 1776, à la perſuaſion de mr. le comte Savioli, ſon chambellan. Près de la galerie de peintures, à côté de l'appartement ducal, ſe trouvent une grande ſalle & une petite chambre qui ont été deſtinées à cet établiſſement: on y donne à tout peintre, qui s'eſt fait connoître par des recommandations ſuffiſantes, tous les morceaux de la galerie électorale, qu'il veut copier pour ſon étude perſonel. La ſalle eſt ouverte pendant l'été le matin depuis 8 juſqu'à midi, & après midi depuis 3 juſqu'à 6; mais pendant l'hiver le matin depuis 9 juſqu'à 12, & l'après-midi depuis 3 juſqu'à 5 heures. L'hiver elle eſt chauffée gratis.

IV. ÉDIFICES REMARQUABLES.

Arſenal.

Cet édifice admirable nouvellement conſtruit pour la défenſe & la ſureté du pays, & pour l'ornement de cette ville, eſt encore un monument de notre grand Charles-Théodore. Il a remis l'ordre & la conſtruction de ce bâtiment à la direction de S. Exc. mr. le baron de Belderbuſch.

Il eſt ſitué ſur une de nos places publiques, non loin de la porte du Rhin.

On commença à travailler à cet édifice le 14 Juin 1777, & la premiere pierre en fut poſée à 20 pieds de profondeur le 10 Octobre ſuivant avec grande ſolemnité en préſence de S. A. S. E. Les fondemens furent élevés encore cette même année juſques hors de terre.

Cet édifice a 640 pied de pourtour, deux façades principales, & deux de côté. auprès deſquelles on trouve deux beaux eſcaliers avec des dégrés fort commodes &

très-artiſtement conſtruits; ils ont quatre étages voutés & ornés de ſculptures, & contiennent 236 degrés.

La premiere façade, qui donne ſur la place, conſiſte en un corps-de-logis richement orné de ſculptures; la principale porte n'eſt pas moins ſuperbe: elle eſt couronnée d'un frontiſpice chargé d'armures & de trophées antiques & modernes ſculptés en pierre.

Sous ce frontiſpice eſt un cartel, repréſentant une draperie avec des coquillages, de 5 pieds de haut & de 10 de large, ſur laquelle eſt gravée cette inſcription:

SECVRITATI PVBLIC.
CAROLVS THEODORVS
S. R. IMP. ARCHIDAPIFER ELECTOR
PIVS, PACIFICVS, FELIX
F. C.
MDCCLXXVIII.

Au-deſſus de cette inſcription, au milieu du grand portail, ſe trouve un claveau de 3 pieds 4 pouces de haut, & de 2 pieds 3

pouces de large, repréſentant une tête de fantaiſie.

Plus haut, ſur un ſocle en forme de piedeſtal, ſont les armes & le bonnet électoral, qui ſans la pomme impériale ont 13 pieds 9 pouces de haut, & avec les ſupports 22 pieds de large.

Une draperie repréſentant le manteau électoral avec une toiſon d'or, de l'ordre de S. George & de S. Hubert, entoure ces armes.

Les lions qui ſont aux deux côtés, ont 10 pieds de grandeur, & auprès d'eux ſe trouve un caſque antique.

Cette ſculpture en total a 236 pieds 3 pouces quarrés. Aux extrêmités de ce corps-de-logis ſont, ſur un ſocle de 3 pieds 10 pouces de haut, des pilaſtres de pierre de refend, de 5 pieds de large, & de 43 de haut, ſur leſquels ſe trouvent des chapitaux de 7 pieds 1 pouce $\frac{1}{2}$ de large, & de 3 pieds 10 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, avec des volutes d'ordre Ionique, & une tête de héros de 2 pieds 3 pouces de haut.

Sur ces chapitaux, il y a dans la frise deux consoles de 5 pieds de haut & de 4 de large, ornées de feuillages.

Entre ces deux consoles on voit écrit en grosses lettres d'or allemandes de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds de large & 5 pouces de corps,

ZEUG-HAUS, c. à d. ARSENAL,

ce qui contient une place de 78 pieds 6 pouces quarrés.

Aux angles de cet édifice se trouvent sur un semblable socle de 3 pieds 10 pouces de haut, des pilastres de 6 pieds de large & de 53 de haut, avec des bossages en rustique, sur lesquels est un chapiteau composé, de 9 pieds 3 pouces de haut, avec des volutes d'ordre Ionique. On voit au milieu une très-belle tête de lion.

Toute la façade en général est ornée de fenêtres en architecture, entre lesquelles des pilastres s'étendent aux colonnes jusques sous l'architrave: on y voit de beaux panneaux, & une superbe corniche en pierre.

Cet édifice a l'air mâle & ſolide.

L'autre principale façade, ſur le Kugel-parc, a également une principale porte propre & bien proportionnée ſelon la façade; celle-ci n'eſt point ornée & n'eſt qu'en pierres de refend.

Le corps-de-logis a ſix pouces de ſaillant, & eſt orné de panneaux relevés & unis.

Cette façade a auſſi de belles fenêtres unies & bien proportionnées, entre leſquelles ſe trouvent des panneaux enfoncés. Elle eſt couronnée, comme l'autre, d'une ſuperbe corniche de pierre.

Les deux façades de côté ſont totalement ſemblables: elles ont un beau portail ruſtique d'ordre Dorique, avec un arriere-corps de pierres de refend.

Dans les angles de ces deux façades latérales, ſe trouvent de mêmes pilaſtres en boſſages ruſtiques de 6 pieds de large & de 53 de haut, avec de ſemblables chapiteaux compoſés, fenêtres en architecture, panneaux & corniches ornés de la même maniere.

Au-dessus de la corniche du portail, il y a des deux côtés de la fenêtre, des attributs de guerre, & des trophées de sculpture, qui donnent à ces façades un air noble & martial.

Entre la fenêtre du milieu & celles des deux côtés s'élevent également des pilastres plats & couronnés, jusqu'à l'architrave de la corniche principale.

On lit au-dessus de la corniche du portail de l'une des faces latérales l'inscription suivante gravée sur une table de pierre:

REI ET CONSILIO MILIT. PRAEFECTO
IOA. THEODORO L. B. DE BELDERBVSCH
ORDINIS TEVT. COMMEND.
LEGATO MILIT.

Et sur l'autre façade latérale à la même place est une pareille inscription portant ces mots:

GVBERNATORE VRBIS
LEOPOLDO MAX. L. B. DE HOHENHAVSEN
ORDINIS ELECT. LEONIS PAL. EQUITE
LEGATO MILIT.
ACADEMIAE SCIENT. PRAES.

Les deux eſcaliers ſont décorés legèrement, & de la même maniere que celles des façades principales.

L'édifice conſiſte en un ſouterrain de 12 pieds de jour couvert de voutes croiſées à l'épreuve des bombes; en un rez-de-chauſſée orné d'une colonnade de 28 piliers de pierre d'ordre Dorique, de 18 pieds 6 pouces chacun de haut; & en trois autres étages, qui ont une ſemblable colonnade en bois.

Un toit de 28 pieds 9 pouces de haut, couvert d'ardoiſes & garni de flêches électriques, couvre le tout.

L'édifice a en tout 92 pieds de Mannheim de haut.

L'invention de ce bâtiment eſt de Mr. le chevalier Verſchaffelt.

Comédie allemande.

Ce bâtiment a en total 639 pieds de pourtour, & deux façades principales, l'une ſur la ruë & l'autre ſur la place des Jéſuites. La premiere façade, dont l'entrée

conduit à la ſalle de comédie, de redoute & d'aſſemblée, au caffé & au billard, conſiſte en trois portes principales ornées de 8 colonnes Toſcanes, ſur leſquelles eſt un balcon de plus de 40 pieds de long. De cette porte principale on paſſe ſous un veſtibule garni de pilaſtres Doriques; à droite & à gauche on trouve les chambres deſtinées pour le caffé ou pour le billard. Après le veſtibule il y a un paſſage qui conduit à droite & à gauche aux deux eſcaliers. A gauche eſt une ſalle pour les marionettes, & pour d'autres ſemblables amuſemens. Au bout de ce paſſage s'en trouve un autre qui le coupe au croix; il a une porte à un bout ſur la place, & à l'autre ſur la ruë. De cet endroit on entre par quatre portes dans le parterre. La ſalle eſt bâtie ſelon la forme ordinaire, en rond, avec trois étages qui forment en tout 45 loges, en haut eſt une gallerie. L'avant-ſcène eſt ſoutenue par 4 piliers d'ordre Corinthien; le frontiſpice repréſente le médaillon de Sophocles, tenu par le tems & la renommée;

de chaque côté ſe trouvent encore trois plus petits médaillons ornés de feſtons antiques & d'emblèmes théatrales. Le plafond, qui eſt d'un artiſte de cette ville, repréſente aurore qui chaſſe la nuit. La toile de l'avant-ſcène repréſente cette peinture allégorique : Le Génie du Palatinat, qui s'eſt voué aux ſciences & aux arts, ſort à droite d'un temple des muſes. Près de lui eſt un autel gardé par les lions Palatins. Thalie & Melpomène s'avancent de l'autre côté au-devant de lui ; il tend une main vers elle, comme pour leur faire un accueil gracieux, mais il lève l'autre pour implorer la protection & l'aſſiſtance d'Apollon & de Minerve, qui paroiſſent au-deſſus dans les nues. On apperçoit plus loin l'union du Rhin & du Necker, & une partie des environs de Mannheim, avec une perſpective du château de Heidelberg. Les deux grands eſcaliers à droite & à gauche, qui conduiſent à tous les étages du bâtiment de devant, ont 114 marches de pierres de taille, vont d'un côté à tous les étages &

& aux loges du théatre; & de l'autre à la partie antérieure de l'édifice dans les ſalles & les chambres deſtinées aux aſſemblées & aux concérts.

La ſeconde façade, ſur la place des Jéſuites, conſiſte en un pavillon au milieu, qui conduit immédiatement au théatre & aux chambres de toilette des comédiens & des danſeurs. A droite eſt encore un pavillon plus petit, dont les deux portails ſont en pilaſtres Toſcans. Par l'un on entre dans la ſalle des marionettes, & par l'autre au caffé & au billard. On a deſtiné à cet édifice le ci-devant magazin de la ville. L'ordre de l'édifice eſt de Mr. Laurent de Quaglio, conſeiller de la chambre des finances & architecte théatral. Il a pourvu à tout avec célérité, & a donné en cela une preuve de ſon goût & de ſes connoiſſances.

En 1780 la ſalle de compagnie & les chambres de côté ont été décorées; l'autre partie du bâtiment a été auſſi commencée.

La ſalle eſt de l'invention du même ar-

chitecte, & peinte dans un goût antique, ſous ſa direction. La peinture du plafond repréſente la victoire de Vénus, qui montre dans l'olympe la pomme d'or; on y voit 40 figures dans différentes attitudes. Cette peinture eſt du célèbre profeſſeur Mr. Leidensdorf, déja connu par différens autres morceaux de cette eſpèce. Les deſſus-de-porte & les bas-reliefs du plafond & des murs ſont auſſi de lui. L'architecture & les ornemens ſont de MM. Joſeph Quaglio & Pingetti. Ils ne le cèdent point en beauté au reſte.

Le balcon qui eſt devant cette ſalle eſt orné de deux ſtatues de pierre, parfaitement ſculptées, repréſentant la muſique; aux côtés ſont deux vaſes. Ces morceaux ſont de Mr. van der Branden. Les autres balcons ſeront ornés de pareilles figures.

L'autre partie de l'édifice, qui a été conſtruite cette année, a 260 pieds de circonférence; parconſéquent le tout a 899 pieds. La façade ſur la ruë, qui eſt pareille à la premiere, eſt déja faite; elle

consiste en 3 entrées principales, avec 8 colonnes Toscanes, sur lesquelles se trouvent également un balcon de plus de 40 pieds de long. En entrant par le portail on trouve un vestibule décoré dans le goût antique, de colonnes Doriques. A droite est le grand escalier de pierre, à gauche le logement d'un inspecteur de ce bâtiment, & au milieu un passage de 49 pieds de long, qui conduit à plusieurs chambres destinées pour les domestiques qui attendent leurs maîtres au tems des redoutes nocturnes. Derrière ce passage s'étend jusqu'au mur du théatre un magazin de 53 pieds de long & de 56 de large; il est destiné pour les décorations du théatre. Le grand escalier de pierre a 58 dégrés, & conduit au vestibule du premier étage, qui a pareillement 10 colonnes Corinthiennes de pierre; il est décoré à l'antique. De là on va à droite dans la chambre de jeu de la redoute, & au milieu on entre par un semblable passage orné de 10 pilastres Corinthiens, de pierre, dans la grande salle de redoute. Elle

a 80 pieds de long, 56½ de large, & deux étages. Autour de cette ſalle regne une gallerie de 24 piliers Ioniques, avec autant de pilaſtres & de ceintres. De cette ſalle on paſſe dans les deux chambres de côté deſtinées au jeu, & qui ſont pratiquées dans le nouveau pavillon. Ce grand eſcalier conduit enfin aux logemens du ſecond étage, & à la gallerie de la ſalle de redoute; cette gallerie eſt pour la commodité des ſpectateurs.

Théatre national allemand.

Pour conſerver dans Mannheim le bon goût, par les arts & les ſciences, & afin que la ville puiſſe en tirer avantage, S. A. S. E. y a établi une comédie, bonne & ſolide. Pour cette fin on a mandé de Dreſde, de Gotha & d'autres théatres allemands, les comédiens les meilleurs & les plus en réputation.

La troupe eſt compoſée des perſonnes ſuivantes, qui jouent:

Mad. Seyler, les reines & les rôles nobles dans la comédie & la tragédie.

Mad. Brandes, les caractères & les comiques dans la comédie.

Mad. Toſcani, les amoureuſes & les rôles tendres.

Mad. Pœſchel, les ſecondes amoureuſes; elle chante auſſi.

Mad. Wallenſtein, les rôles outrés & les rôles naïfs.

Mad. Kirchhœfer, quelques rôles de vieille.

Mlle. Brandes, de petits rôles comiques dans la comédie & l'opéra.

Mlle. Fürſt, les rôles de caractère dans l'opéra.

Mlle. Kirchhœfer, de petits rôles comiques dans la comédie & dans l'opéra.

Mlle. Baumann, de petits rôles de commençant.

Mr. Boeck, les rôles nobles & les premiers amoureux dans la comédie & l'opéra.

Mr. Iſland, les comiques & les vieux tendres, auſſi quelques rôles outrés.

Mr. Beil, les comiques, les payſans, & les valets.

Mr.

Mr. Meyer, les raiſonneurs & les rôles poſés.

Mr. Beck, les amoureux & les rôles jeunes.

Mr. Brandes, les rôles à manteau, & les raiſonneurs.

Mr. Pœſchel, les valets & les payſans comiques.

Mr. Herter, les peres, les officiers & les rôles poſés.

Mr. Toſcani, dans l'opéra.

Mr. Gern, les comiques dans l'opéra.

Mr. Backhaus, les valets & les acceſſoires; il chante auſſi.

Mr. Franck, les chevaliers, les valets & les juifs.

Mr. Kirchhœfer, les vieux; il eſt auſſi décorateur pour le théatre.

Mr. Trinckle, les bouche-trou.

La direction de l'orcheſtre eſt confiée à Mrs. Danzy & Wendling. Le directeur Mr. Seyler.

Mr. le baron de Dalberg a l'intendance de tout ce qui concerne la comédie.

Loterie électorale.

Elle fut établie le 15 Août 1764 par S. A. S. E. On dépoſa pour la ſureté des actionnaires une ſomme de 300,000 florins, qui depuis a été conſidérablement augmentée. Pour gagner la confiance du public, l'Electeur nomma ſur-intendant général de cette loterie, S. Exc. Mr. le baron de Zedtwitz, ſon grand-chambellan. Elle eſt établie ſur le modele de celle de Gênes, compoſée de 90 numéros. On en tire 5, qui déterminent le gain des joueurs. On y joue par extrait ſimples ou déterminés, ambes, ternes & quaternes. Chaque extrait ſimple rapporte 15 fois la miſe, & chaque extrait déterminé 75 fois, chaque ambe 270 fois, chaque terne 5300 fois, & chaque quaterne 60,000 fois.

L'adminiſtrateur général eſt Mr. de Saint-Martin, conſeiller intime. Le directeur, Mr. Antoine Huber. Les étrangers peuvent s'adreſſer à lui, il leur donnera des réponſes promptes & poſitives.

Fonderie de Canons.

On commença ce bâtiment en 1762. Il eſt ſitué au pied du rempart, près de la porte de Heidelberg. Il forme un triangle, au milieu de laquelle il y a une belle cour. Deux de ſes aîles contiennent des logemens, deux petits atteliers & des écuries. La troiſieme renferme la fonderie & la machine à forer. Le fourneau eſt remarquable en ce qu'avec peu de bois on peut y mettre en fuſion une grande quantité de métal. Le gouvernement a l'inſpection de cette fonderie. Le fondeur eſt Mr. Speck, & Mr. Reichenbach eſt le maitre-foreur.

La Monnoye.

Elle fut bâtie en 1735 à la porte de Heidelberg. Les différens fourneaux, les laminoirs, les coupoirs, la machine à ajuſter, les balanciers, & tant d'autres machines prouvent aſſez le bon état dans lequel elle ſe trouve. Il eſt glorieux pour l'Electeur, d'avoir ſu, en adoptant le marc

de convention, préſerver ſes états des mauvaiſes eſpèces dont l'Allemagne étoit inondée dans les dernieres guerres, & leur en fournir de bonnes. Mr. Schæfer, conſeiller & en même-tems préfet de la monnoye, & Mr. Dietz, garde de la monnoye, y demeurent. Ceux qui ont de l'argent à fondre ou à vendre peuvent s'adreſſer à eux; il leur ſera payé ſuivant le tître.

Les deux freres Schæfer ſont les graveurs, & ils ont la gloire d'avoir pouſſé leur talent à un très-haut dégré.

Orphelins & maiſon de correction.

Cette maiſon fut bâtie en 1748 ſur le rempart près des cazernes-neuves. Il y a 80 orphelins: après les avoir élevés & leur avoir fait apprendre un métier, on les congédie avec une certaine ſomme d'argent. Les chambres des perſonnes qui ſont à la correction, ſont éloignées de là: il y a dans cette maiſon différentes fabriques, comme une de cartes, une filature de laine & de fil; on y fait du drap & de la toile, & on

y taille des pierres précieuſes, &c. Mr. de Dumhoff en eſt le directeur; ſans une permiſſion expreſſe de ſa part, perſonne ne peut y entrer.

HEIDELBERG.

Cette ville eſt ſituée ſur le Necker, à 4 lieues de Mannheim, dans une contrée agréable, où cette riviere s'écarte des montagnes. Conrad, comte Palatin du Rhin, de la maiſon impériale de Suabe, y faiſoit déja ſa réſidence au XIIme ſiecle. Depuis ce tems cette ville éprouva des changemens conſidérables: elle eut beaucoup à ſouffrir des guerres fréquentes, & ſurtout de la cataſtrophe qui la détruiſit en 1693. Ses fortifications furent alors raſées, & aujourd'hui elle n'eſt plus entourée que d'un mur. Elle eſt fort longue, mais étroite, a 6 portes & eſt partagée en ville & fauxbourg; celui-ci a été formé d'un village nommé *Bergheim*, qui étoit ſitué près de la ville. Elle a 5 places ou marchés, & plus de 20 fontaines publiques, célebres par la

bonté de leurs eaux. On y compte 5 couvents de Religieux, & 2 de Religieuſes, avec leurs égliſes. On trouve à l'égliſe de S. Pierre l'épitaphe de la fameuſe *Olympia Fulvia Morata.* L'égliſe du S. Eſprit eſt un morceau magnifique: la fameuſe bibliothéque de Heidelberg & le tombeau des Electeurs y étoient autrefois. Il y a un hôtel-de-ville, une univerſité, un théatre d'anatomie, un jardin botanique, un hôpital militaire, un catholique, un réformé & un luthérien; la maiſon allemande, la ſapience, l'école allemande, une grande place d'armes & un beau pont ſur le Necker, conſtruit ſur de gros piliers de pierre. Le conſeil de l'égliſe réformée, le conſiſtoire luthérien, la cour matrimoniale & l'adminiſtration eccléſiaſtique ſiegent dans cette ville. Son univerſité, fondée en 1535, eſt la plus ancienne de l'Allemagne.

Tombeau du Prince Fréderic d'heureuſe mémoire.

On voit dans le tombeau de la maiſon

Palatine, qui eſt dans le caveau ſous l'égliſe des Carmes, le ſuperbe cercueil du feu Prince Fréderic de Deux-ponts, que ſes exploits & ſes qualités perſonnelles ont rendu immortel. Ce cercueil a été fait par ordre de l'Electeur en 1769.

Le ſocle, le coffre même, & ſon deſſus forment le cercueil; le ſocle eſt orné de trophées de guerre, de boucliers, canons, mortiers, boulets, drapeaux & étendarts unis; on y voit tantôt l'aigle impérial, tantôt les lions palatins, qui ſemblent y être brodés.

Sur ce ſocle eſt poſé le cercueil: il a 10 pieds de long, & eſt du plus fin étain d'Angleterre, une corniche ornée d'un feuillage de cyprès forme la clôture du coffre.

Sur le deſſus, des têtes-de-mort à demi conſommées relèvent des deux côtés une riche draperie avec des franges. La draperie eſt attachée des deux côtés & ornée d'inſcriptions latines; on voit au haut vers la tête, les armes ducales de Deux-

ponts, accompagnées de la grande-croix de l'ordre de Marie-Thérese, & de la toison d'or. Sur ce même dessus est encore un coussin avec des glands, sur lequel reposent l'épée, le fourreau, le bâton de maréchal-de-camp Impérial, les marques de l'ordre, le bonnet électoral, & au-dessus une croix de grandeur proportionnée; & tout-à-fait dessous, une autre tête-de-mort.

Tous les ornemens de ce cercueil sont dorés & l'étain bien poli: l'invention est de Mr. de Pigage, intendant des bâtimens, & Mr. Linck, sculpteur de la cour, l'a modelé, coulé & fini.

Le Château électoral & le Jardin.

Il y avoit ci-devant au-dessus de la ville deux châteaux sur la même montagne. Le vieux, qui étoit le plus haut, fut réduit en cendres par le feu du ciel, le 26 avril 1535; il n'en reste aujourd'hui qu'un vieux chemin pavé qui y conduisoit. Le nouveau est situé plus bas sur une éminence de la colline, qui domine sur la ville. On en

faiſoit déja mention en 1329. Le nouveau château fut ſucceſſivement agrandi & embelli. Otho-Henri & Frederic IV y firent conſtruire deux bâtimens magnifiques, ſelon l'architecture de ce tems : l'un étoit ſitué à l'orient, l'autre au nord; le premier étoit orné de différentes ſtatues, le ſecond de celles des Electeurs qui ont regné avant Fréderic IV. Ce célebre château éprouva auſſi beaucoup de malheurs: en 1693 on le fit ſauter preſque tout entier; ce qui reſtoit des bâtimens d'Othon-Henri & de Fréderic IV, qui furent réparés, fut dernierement conſumé par le feu du ciel le 24 juin 1764, de ſorte qu'il n'en reſte plus aujourd'hui que les murailles. La chapelle ſeule a échappé à tant de malheurs: elle a été réparée, & on y trouve un beau tableau de Schœnians, repréſentant le baptême de S. Jean-Baptiſte dans le Jourdain. La fameuſe *Tonne* qui eſt dans ce château, a été pareillement conſervée; elle fut conſtruite à neuf en 1751, & contient 30 foudres de plus que l'ancienne, qui étoit dépérie. A

l'égard des jardins que l'Electeur Fréderic V avoit fait conſtruire à tant de frais, il n'en ſubſiſte aujourd'hui que la place & les ruines de quelques grottes. Une des ſingularités de ce jardin eſt un *écho*, qui répéte diſtinctement pluſieurs mots de ſuite.

Savonnerie.

Cette manufacture fut établie dans le château en 1763. On y fabrique des étoffes de laine. On la nomme Savonnerie, parceque cette ſorte de travail doit ſon origine à la ville de Savonne. On y fabrique des tapis & des tapiſſeries à fleurs & avec des figures, ſupérieures par la vivacité & le naturel des couleurs. Dans l'incendie du château en 1764, on put à peine en ſauver les métiers. Depuis ce tems on a tranſporté cette manufacture dans la maiſon dite de Jungwürth.

Fabrique de Soyeries.

Elle occupe une maiſon particuliere dans le fauxbourg, achetée pour cet effet.

Le jardin, dit *des Seigneurs*, qui y eſt contigu, eſt planté de mûriers. Elle appartient à Mr. Rigal & Comp. On y fabrique d'excellens bas-de-ſoye de toutes eſpèces, des velours, &c. Mr. Rezzonico eſt inſpecteur des plantations de mûriers.

Fabrique de Cire.

Elle eſt établie dans la cour d'Angleterre, ou comme on l'a appellée depuis, maiſon de Wieſer, ſituée dans le fauxbourg. On y fabrique toute ſorte de bougies. Dans la cour & le jardin il y a une très-grande blancherie de cire. L'entrepreneur eſt Mr. Ernſt & Comp.

Manufacture d'Indiennes.

Elle fut établie en 1766. Les propriétaires, Mr. le conſeiller des finances Bingner & Comp., acheterent pour cet effet la maiſon de Freudenberg. Cette manufacture eſt richement aſſortie: on y trouve des piéces ſupérieures en beauté des couleurs & des deſſins, & par leur fineſſe. Elle

fournit tout le Palatinat, où toutes les indiennes étrangères payent un impôt.

Tiſſure d'Indiennes.

La manufacture d'indiennes s'étant démiſe de la filature du cotton & de ſa tiſſure, Mr. Chrétien Heddæus, conſeiller de l'adminiſtration électorale, s'en chargea. Il fabrique à ſes propres frais une quantité de toiles-de-cotton blanches.

Fabrique de Tapiſſeries de papier.

Elle fut établie en 1768, & a la préférence en ce qu'on y travaille d'après les modèles de la manufacture d'indiennes. L'entrepreneur eſt Mr. Weidenhahn, conſeiller du commerce.

FRANKENTHAL.

Elle eſt la troiſieme ville principale du Palatinat, ſituée à deux lieues de Mannheim & à une d'Ogersheim, dans un pays plat & fertile. Cette ville, qui eut autrefois beaucoup à ſouffrir des guerres, paroit

reprendre aujourd'hui ſon état floriſſant. On y voit beaucoup de fabriques, qui ſont en très-bon état. S. A. S. E. y a fait non-ſeulement conſtruire pluſieurs bâtimens conſidérables pour ces manufactures, mais même Elle donna le 2 mai 1771 des privilèges & des prérogatives conſidérables tant aux fabriquans & aux artiſtes qui y étoient déja établis, qu'à ceux qui s'y établiroient par la ſuite. Outre les belles chauſſées qui s'y trouvent, on conſtruit encore un beau canal navigable, qui s'étend depuis la ville juſqu'au Rhin, & qui eſt preſque fini juſqu'auprès de la ville; il eſt pourvu de deux ſuperbes écluſes & de gruës.

Manufacture de Porcelaine.

Elle fut établie en 1755 pour le compte de Mr. Hannong de Strasbourg. Après ſa mort, en 1762, l'Electeur y fit continuer le travail à ſes frais. On y voit plus de 200 ouvriers, parmi leſquels il y a des peintres & des ſculpteurs qui ont voyagé aux dépens de l'Electeur, pour ſe perfectionner

dans leur art. Elle a là un très-beau magazin, elle en a un autre à Mannheim sous la douane, & un troisieme à Francfort dans la cour de Nurenberg, mais ce dernier seulement en tems de foire.

Manufacture de Draps.

Elle fut entreprise en 1760 par Mr. Daniel Bechtel, échevin & bourgemaitre de Frankenthal. Elle est maintenant réunie à la fabrique d'étoffes de laine, & est conduite par Mr. Speierer & Comp.

Fabrique de Tabac.

Elle fut établie en 1763 sous le nom de Mr. Broignard & Comp. L'entrepreneur actuel est Mr. George Weber.

Fabrique d'Etoffes de laine.

Elle commença en 1768. Mr. Speierer & Comp. en ont la direction.

Fabrique de Soyeries.

Elle fut établie en 1766 à Mannheim

aux dépens de l'Electeur; mais en 1770 le 1 sept. elle fut transportée à Frankenthal. Elle est maintenant continuée sous le nom des marchands, van Biehl, Fries & Comp.

Fabrique de Rubans.

Mr. François Petit l'établit en 1770 à ses propres frais. Maintenant elle est sous l'entreprise de Mr. Bouvard & Comp. Il y a réuni la fabrique de gaze en or & en argent.

Manufacture de Fil d'or & d'argent.

Elle fut élevée en 1770 par Mr. Mathieu Schleich.

La Fabrique de Poudre & d'Amidon fut formée en janv. 1771 par Mr. Bauer.

La Fabrique de Savon noir fut établie au mois d'août 1771 par Mr. Hocke de Mayence.

La Fabrique de Bas-de-laine fut apportée à Frankenthal au mois de juin

1772 par Mrs. Sauerwein & Fries. L'entrepreneur actuel eſt Mr. George Kitz.

La Fabrique de Cire d'Eſpagne fut établie au mois d'août 1772 par les frères Bruckmann; elle fournit de très-bonne marchandiſe & a déja un très-grand débit, tant dans le pays que dans l'étranger. L'entrepreneur Mr. Auguſte Kirſchner.

La Fabrique d'Epingles a été apportée à Frankenthal au mois d'octob. 1778 par Mr. Adolph Schoos.

La Teinture pour les Soyeries fut transférée avec la manufacture de ſoyeries à Frankenthal, au 1 ſept. 1770. Le prépoſé à ces teintures eſt Mr. Antoine Papillon.

Teinture d'Etoffes de laine. On conſtruiſit pour celle-ci en 1770 un très-beau bâtiment. Le prépoſé Mr. Speierer & Comp.

L'Hôpital de Ste. Eliſabeth eſt un édifice

édifice fort grand & fort beau, dans lequel se trouve une école françoise & allemande, une filature pour la fabrique d'étoffes de laine, avec une infirmerie en bon ordre, qui contient 12 à 13 lits.

La Fonderie de métal & de boucles fut établie en 1776 par Mr. Bernard, de Neuwied. Elle est maintenant conduite par Mr. Berger.

La Fabrique de Limes d'Angleterre fut élevée en 1774 par Mr. Berger.

L'Imprimerie y fut montée en 1774 par Mr. Louis-Bernard-Fréderic Gegel.

Vinaigrerie Hollandoise. On y fait du vinaigre de fruit. Elle fut élevée par Mr. Philippe Bauer & les freres Heidweiler, en 1775. Ces entrepreneurs la poussent avec vigueur.

Fabrique de Ratine, levée par Mr. Fréderic Holtzbauer & Comp. en 1777.

La seconde Fabrique de Tabac fut élevée en 1780, par Mrs. Solms & Comp. de Worms.

Salle des Maçhines. C'eſt un grand bâtiment, à côté de la manufacture de ſoyeries. Il s'y trouve

1) Un cylindre, avec lequel on donne le plus beau luſtre à toutes ſortes d'étoffes & de broderies.
2) Une machine à damaſcer, pourvue de quatre deſſins différens.
3) Une calandre, au moyen de laquelle on peut moirer toutes ſortes d'étoffes de ſoye, & autres qui y ſont propres. Le prépoſé à cette machine & le moireur eſt Mr. Balthaſar Silva.

Toutes ces manufactures ſont ſous la direction d'une Commiſſion, devant laquelle, avec l'intervention des marchands & des fabriquans, ſe terminent toutes les querelles & tous les cas qui concernent le commerce & les fabriques. L'agent de cette Commiſſion eſt Mr. Deville.

SCHWETZINGEN.

Réſidence électorale pendant l'été.

Elle eſt ſituée à 3 lieues de Mannheim. Le château eſt ancien, & moins apparent que commode. Derrière cet édifice ſur le jardin, l'Electeur aujourd'hui regnant a fait bâtir deux aîles de forme circulaire dont chacune a plus de 600 pied de long; elles ſont d'une architecture noble & d'ordre Dorique. Dans l'aîle gauche eſt la comédie: elle fut bâtie en 1751, & fait beaucoup d'honneur à Mr. de Pigage qui en eſt l'architecte. On eſtime particulièrement la belle forme de ce théatre, les loges portées artiſtement en l'air par encorbellement, toute la proportion & l'architecture.

Jardin de Plaiſance.

Ce qu'il y a de plus rare dans ce château de plaiſance, ſont les jardins: ils ſont tout nouveaux & de la création de CHARLES-THEODORE. La multiplicité, la diverſité de leurs parties, tout le plan & ſon exécu-

tion, le bel ordre de l'enſemble, les coups d'œil, les points de vue, les alignemens, les divers aſpects, tels que le contraſte du ſauvage, du champêtre & du cultivé, les grands coups de l'art qui, pour mieux plaire, ſe montrent ſous l'apparence de la nature; le bel ordre des allées, tout ce qui fait l'agrément & la beauté d'un jardin ſe trouve ici raſſemblé. D'une belle allée, on paſſe dans un boſquet, d'un boſquet ſous un berceau, d'un berceau dans un parterre, & de là dans un bois d'orangers. Ici s'élevent un temple & des colonnes; là c'eſt un théatre de verdure, ici ſont des baſſins & des caſcades, là des pyramides & des ſtatues; plus loin, des bains, une ſolitude & un hermitage, au milieu un étang, à gauche un verger, à droite une ménagerie, d'un côté on apperçoit dans l'éloignement des forêts & des montagnes, de l'autre la vue plus reſſerrée jouit du ſpectacle d'une promenade garnie de verdures & ornée de ſtatues.

Ce jardin a une étendue de plus de 180

arpens, & il augmentera du double lorſqu'unefois il ſera pouſſé juſqu'au bois nommé l'allée de l'étoile, (*Stern-Allee*).

Parties du milieu. Elles contiennent 1) Des terraſſes de 300 pieds de large, en face du château, ornées de vaſes & de ſtatues.

2) *Le grand parterre* eſt coupé par de belles allées. Il a la forme d'un cercle tracé par les deux longues aîles du bâtiment ceintré dont nous avons déja parlé, & par deux grands berceaux de charmille, d'un même plan, qui correſpondent à ces deux aîles. Au centre de ce parterre il y a un grand baſſin de 100 pieds de diamètre; & quatre autres plus petits dans les quatre plus grands compartimens. Tous ces baſſins ſont pleins de jets-d'eau, & ornés de groupes de plomb bronzé. Le travail de ces groupes eſt parfait. Au bout de ce parterre ſe trouve un autre baſſin, avec une caſcade, où deux cerfs jettent de l'eau en abondance; ils ſont de Mr. le chevalier de Verſchaffelt. On deſcend aux deux côtés de ce baſſin par

deux pentes douces, dont les entrées ſont ornées de toute ſorte de vaſes de plomb bronzé. De là on paſſe des deux côtés à des terraſſes, aux quatre angles deſquelles on voit quatre figures couchées, qui repréſentent les 4 élémens: ces morceaux ſont de Mr. le chev. de Verſchaffelt. Deux beaux portiques de verdure forment le dos de ces terraſſes, & terminent l'ornement de ce baſſin.

3) Derrière ces berceaux il y a à droite & à gauche deux petits boſquets à l'angloiſe, chacun d'un différent goût: ils ſont ornés de cabinets, de ſallons de verdure, de baſſins, de ſtatues, de buſtes & de vaſes, qu'on rencontre de tous côtés; dans celui qui eſt à gauche, on voit un temple de Minerve d'ordre Corinthien. On y voit dans un baſſin un groupe admirable repréſentant un ſanglier terraſſé par des chiens. Dans celui qui eſt à droite, on doit conſtruire un temple dédié à Cupidon.

4) *Les grands boſquets*, qui ſuivent des deux côtés, ne ſont ſéparés des petits boſ-

quets à l'angloiſe, avec leſquels ils ſont alignés, que par une grande allée de traverſe. Ils ſont dans un goût mixte & agréable. Leur décoration conſiſte en différentes ſalles & en différens cabinets de verdure. On y voit pluſieurs ſtatues. Dans celui qui eſt à gauche, on trouve un monument dont les inſcriptions latines donnent à connoître qu'en travaillant en 1765 à applanir cette partie du jardin, on trouva une quantité prodigieuſe d'urnes, de vaſes, d'inſtrumens, d'oſſemens, d'armes antiques : ce qui a donné lieu de conjecturer, que cet endroit, deſtiné aujourd'hui aux plaiſirs, à la recréation, à l'agrément de la vie, ſervit autrefois de champ-de-bataille à la fureur des Romains & des Germains ſur les bords du Rhin. Au-delà des grands boſquets, on voit le grand étang de 1100 pieds de long ſur 230 de large : cette piece eſt entourée d'un mur de pierres-de-taille. Dans l'alignement du milieu de ce jardin, ce mur portera quatre ſtatues couchées, de proportion coloſſale, repréſentant les quatre fleuves

principaux qui arroſent les états de S. A. S. E., ſavoir, le Danube, le Rhin, la Meuſe & la Moſelle. Ce grand étang ſera entouré d'une piece de gazon, d'une allée & d'un canal.

5) Un bois champêtre planté au-delà de ce grand canal termine le jardin : dans l'intérieur de ce bois ſe trouve une douzaine de ſtatues, auxquelles répondent différentes allées du jardin. Au *milieu* eſt une pépiniere, on y tirera un grand cercle & on élevera un bel amphithéatre de verdure.

Des deux côtés de ce jardin ſe trouvent encore des diſtributions particulières : ſavoir, une orangerie entourée d'un canal, & la ſerre de cette orangerie; c'eſt un bâtiment de 700 pieds de longueur, d'une architecture ſimple & ruſtique, mais agréable à l'œil. On y voit de très-beaux orangers : à l'une des extrêmités de l'orangerie eſt ſitué un petit boſquet, qui renferme un théatre champêtre, au fond duquel s'éleve une petite montagne artificielle, garnie de rocaille; au haut de cette montagne eſt un

temple en rotonde d'ordre Ionique, dédié à Apollon.

A gauche, derrière la grande aîle où ſont la ſalle-à-manger & celle d'aſſemblée, on voit 1) un petit boſquet à l'angloiſe, très-artiſtement décoré; 2) les potagers avec leurs ſerres pour les primeurs & pour les plantes exotiques; 3) le grand verger à la hollandoiſe, au milieu duquel ſe trouve une grande colonne gnomique.

Le boſquet & le bâtiment pour les bains, qui vient d'être fini: ces bains ſont conſtruits dans l'ancien goût, avec une magnificence vraiment royale. Ils portent le nom de *Bains Théodoriens*. On parlera plus amplement l'année prochaine de ces bains & d'autres parties. Tous ces jardins ſont de l'invention de Mr. de Pigage, directeur-général des bâtimens de S. A. S. E.

OGERSHEIM.

Château de plaiſance ſitué à une forte lieue de Mannheim, de l'autre côté du Rhin. S. A. S. Madame l'Electrice le prit pour

elle après la mort de Mſgr. le Prince Frédéric de Deux-ponts de glorieuſe mémoire, elle le changea totalement, & a coutume d'y paſſer la plus grande partie de l'été & de l'automne. Cet édifice conſidérable eſt très-commode, il eſt orné & meublé avec goût, diſtribué avec art, tout s'y accorde parfaitement, ſurtout dans la ſalle-à-manger peinte par Mr. Brinckmann, dans une autre ſalle ornée de *médaillons* & de buſtes de marbre, & dans la ſalle de compagnie décorée de deſſins à la romaine, d'un goût excellent. Mais ce qui mérite le plus d'être vu, eſt l'aîle d'hiver, contigue au verger. Une diſtribution pleine de goût, un travail recherché, & une élégance ſimple s'y diſputent l'avantage. Le cabinet qui eſt orné d'un plafond peint par le célèbre Guibal, de ſtatues & de buſtes de vieux lacque bronzé & de marbre, eſt un des plus précieux dans ſon genre. Sur la terraſſe il y en a un autre très-agréable par ſa ſuperbe vue.

Le Jardin du château a été planté peu-

à-peu & agrandi de même. Il consiste en trois parties attenantes l'une à l'autre. Le parterre est derrière ce corps-de-logis ; il a différens points de vue, & est orné d'un cabinet chinois peint par Mr. Brinckmann, le long duquel est un canal garni des deux côtés d'une double allée d'arbres, & qui va se perdre dans un bois. Le verger qui est derrière l'aîle d'hiver, est accompagné d'une très-belle orangerie. On passe de là dans un bosquet, au fond duquel il y a la maison des bains, ornée de bustes de marbre & de trophées à sa corniche, & noblement meublée. Derrière ces bains est une ménagerie, où se trouve un nombre de faisans dorés & argentés, & d'autre volaille. A une demi-lieue de là est une des plus belles & des plus amples faisanderie; elle est très-bien ordonnée & parfaitement entretenue.

LAUTERN.

La *Société Electorale économique* fut confirmée au mois d'août 1770, après que quel-

ques habitans de la ville & des environs se furent formés en 1769 en société. S. A. S. Mſgr. le Duc de Deux-ponts actuellement régnant en est préſident. Elle a de plus un vice-préſident, un directeur, un secrétaire perpétuel, ſix membres ordinaires réſidens à Lautern, & dix externes; un nombre non fixé de membres honoraires & extraordinaires. Tous les trois mois elle s'aſſemble pour les affaires économiques intérieures; en hiver huit fois, ſavoir, après la S. Charles & la S. Eliſabeth, en décembre pour célébrer la fondation de cette ſociété; les premiers lundis de janvier, de février, de mars, d'avril & de mai; on y lit des diſcours ſavans, & chacun peut y entrer. Tous les ans elle met au jour un tome de ſes ouvrages, portant pour titre: *Oekonomiſche Bemerkungen*, &c. c. à d. *Obſervations de la ſociété économique à Lautern.* Ce volume eſt in-8vo, au moins de 25 feuilles d'impreſſion, & il en a déja paru juſqu'ici 12 volumes. De celle-ci proviennent les établiſſemens ſuivans.

L'*Univerſité camerale* fut ouverte en automne l'an 1774, & confirmée par un reſcript du 25 août 1777. Son principal but eſt de donner de vraies inſtructions aux jeunes gens qui veulent ſe rendre capables de conduire les affaires d'une régence intérieure d'un pays, de remplir les charges des collèges de finance, ou celles dépendantes de ces mêmes collèges. Les ſciences propoſées dans cette univerſité ſont l'économie champêtre, la connoiſſance des forêts & des mines, la médecine du bêtail, la géométrie, l'agriculture, l'art de conduire les eaux & les chauſſées; la technologie, ou la ſcience des métiers & des manufactures; la ſcience du commerce, la police, la finance, & l'économie civile. Pour apprendre à fond ces ſciences, il faut dabord connoître les ſciences fondamentales, qui ſont les mathématiques, la phyſique, l'hiſtoire naturelle, la chimie, le droit de la nature & celui des peuples. On traite auſſi ici l'hiſtoire univerſelle & l'éloquence.

Trois ans ſont néceſſaires pour la par-

faite connoiſſance de ces ſciences. Par ordonnance de l'Electeur du 6 novemb. 1778 il a été déclaré que " quiconque n'auroit „ pas ſans interruption fait un cours entier „ d'études dans cette univerſité, & n'au„ roit point de certificat des ſupérieurs, „ ſeroit incapable de poſſéder une charge „ à la chambre ſupérieure ou dans le pays, „ ou charge de conſeiller de l'adminiſtra„ tion eccléſiaſtique, ou un emploi ſub„ alterne. "

Directeurs de cette univerſité.

Mr. Chriſtophe-Antoine, baron de Hauzenberg, gentil-homme ſervant de l'Electeur, commandant du régiment de dragons du Prince de Linange, & vice-préſident de la ſociété économique de Lautern.

Mr. Fréderic-Caſimir Medicus, conſeiller en charge à la régence de Deux-ponts, directeur de la ſociété économique de Lautern, & membre ordinaire de l'académie des ſciences de Mannheim.

Profeſſeurs.

Mr. George-Antoine Suckow, profeſſeur ordin. & public de mathématiques, d'hiſtoire naturelle, de phiſique & de chimie; ſecrétaire perpétuel de la ſociété.

Mr. Louis-Benjamin-Martin Schmid, conſeiller aulique, profeſſeur ordinaire & public du droit de nature & public; de police, finance & économie civile, membre ordinaire de la ſociété économique.

Mr. Jean-Henri Jung, profeſſeur ordin. & public d'économie rurale, technologie, du commerce & de l'art de traiter le bétail malade; membre ordin. de la ſociété économique.

Mr. Henri Wund, profeſſeur extraordinaire d'hiſtoire univerſelle & de celle du pays; membre ordinaire de la ſociété économique, & inſpecteur à Lautern.

Mr. François-Henri Schneider, profeſſeur extraordinaire des belles-lettres & d'éloquence, auſſi inſpecteur à Lautern.

Syndic.

Mr. Laurent Rœbel, J. U. L., auſſi ſecrétaire adjoint de la ſociété économique.

Caiſſier.

Mr. Charles-Louis Flieſen, auſſi receveur-général & payeur des rentes de la ville de Lautern.

Bédeau.

Ignace Mayer.

Bibliothéque.

Elle fut commencée en 1770. Les livres qui y ſont, ſe bornent ſeulement aux ſciences que l'on traite dans l'univerſité. De ce nombre ſont les traités les plus eſſentiels de phiſique, de chimie, de mathématique, & principalement de méchanique & d'architecture. Plus, tous les traités d'économie rurale & civile, de la ſcience des bois, de minéralogie, de la ſcience du commerce, de la police, & de l'économie des finances & de l'état, & enfin quelques-uns des meilleurs ouvrages, ſur l'hiſ-

toire

toire universelle & du pays; sur l'éloquence & la philosophie, autant que ceux-ci peuvent être d'usage dans cette université. Elle a aussi toutes les gazettes, bibliothéques & autres journaux savans. Tous les mardis après midi la bibliothéque est ouverte depuis 5 jusqu'à 7 heures. Chacun y entre librement, & en hiver elle est chaufée & éclairée gratis.

Cabinet d'Histoire naturelle.

Il fut acheté en 1774. Quoique les pétrifications, les coquillages & les productions marines y soient en grand nombre, le principal but est pourtant d'avoir une collection complette des minéraux, puisque ce cabinet a été destiné principalement pour les cours de minéralogie. Les minéraux d'or, d'argent & de vif-argent sont considérables; il y a une très-belle collection de minéraux, de plomb, d'étain, de cuivre & de fer, de bismouth, de zain, de ver-de-gris &c. Les sortes de terres, de sels & de bitumes sont ici encore en

OXFORD-TAY

quantité, chacune selon l'espèce différente de leurs classes. On s'efforce journellement d'augmenter le nombre de bons morceaux.

Cabinet de Phisique.

Il fut établi pendant l'été en 1774. On en acheta les instrumens dans les magazins de Mr. Branders d'Augsbourg & de Mr. Beiser de Mannheim. Il est destiné pour servir aux cours de phisique & de mathématique. On y trouve principalement des instrumens pour faire des expériences sur l'air, sur le mouvement & sur l'électricité; ainsi que des instrumens de mathématiques pour lever le plan géométrique des environs, & pour le nivellement.

Cabinet des Modèles.

Cette collection fut achetée à Leipzig en 1777 par S. A. S. E. des héritiers Schreber; Elle en fit présent à cette société, qui avoit déja quelques modèles, comme p. e. le moulin-à-garance, les ruches angloises &c. Cette collection est destinée aux le-

çons sur les mathématiques, sur l'économie rurale & sur la technologie. Outre un modèle de moulin-à-moudre, à huile, à refendre & à scier, elle a encore un nombre considérable de modèles d'autres moulins & de moutons. De plus, toutes les instrumens de campagne, un semoir anglois, & tous ceux convenables aux arts.

Laboratoire de Chimie.

Il fut construit pendant l'automne en 1774, & est destiné aux leçons de chimie, & pour y démontrer les épreuves nécessaires ici, aux jeunes gens. Les alambics, les coupelles, les fourneaux de toute nature, &c. les cornues, les cucurbites, les bocals, les creusets, &c. &c., & les autres choses nécessaires s'y trouvent en suffisante quantité par les soins de la société, qui fournit aussi le charbon, les minéraux & les drogues nécessaires pour les expériences; & pour ceci chacun des auditeurs est obligé à la fin du cours de payer cinq florins.

Jardin botanique.

S. A. S. E. avoit déja abandonné en 1769 le jardin, nommé *Platzmajors-Garten*, à la ſociété, qui le fit mettre en état avec beaucoup de frais; en 1778 il fut achevé, & on commença à le cultiver en automne. On n'y plante que des arbres & des broſſailles ſauvages, des arbres & des arbriſſeaux étrangers, mais maintenant naturaliſés; des arbres à fruit, des herbes potagères, différentes eſpèces de grains & des plantes propres aux fabriques, aux couleurs, aux tanneurs & au commerce. Il doit être maintenant planté ſuivant l'économie botanique du Sr. Suckow.

Le jardinier botanique, Ignace Mayer.

Manufacture de Siamoiſe.

Elle fut établie au mois de nov. 1771, ſous la direction de la ſociété, par des vues patriotiques, afin de procurer aux ſujets de l'ouvrage pendant l'hiver; on obtint pour cela un privilège. La filature de lin & de cotton y eſt conſidérable & occupe

continuellement pendant les 6 mois d'hiver au moins 2800 perſonnes. Dans la manufacture même elle n'a que 10 métiers à tiſſer, mais elle a plus de 70 tiſſerands qui demeurent tant à la ville qu'à la campagne, & qui tous ſont occupés. On y fabrique parfaitement des Siamoiſes de toute eſpèce & de tout deſſin, du molton de cotton, & une toute nouvelle eſpèce d'étoffe pour des habits d'hommes.

Le directeur, Mr. Philippe-Henri Karcher, fils. Le teneur-de-livres, Mr. Jean-Philippe Kraft. Le contre-maître, Mr. Bræuning. Le teinturier, Mr. Jæhling.

Bien-de-campagne à Siegelbach.

Il fut acheté en 1772, mais mis en culture en 1774, & deſtiné à exécuter en gros ce qui avoit été propoſé par la ſociété dans ſes écrits. Mr. le profeſſ. Jung en a l'inſpection.

Au commencement de l'année 1781, la ſociété a affermé ce bien à un nommé Becker, à charge expreſſe de le cultiver ſelon ſes principes & ſes intentions.

ANTIQUITÉS REMARQUABLES.

En fouillant près de *Schriesheim* sur la Bergstrasse on trouva en 1766 deux monumens romains : le premier, découvert au printems, est un *columbarium*, ou sépulchre quarré, avec les fondemens d'une facelle & d'un cœnacle qui en dépendent. On a élevé dans cet endroit une colonne de pierre, d'ordre Toscan, qui porte une inscription latine.

L'autre monument, découvert en automne, étoit des fondemens & des restes d'un bain romain. S. A. S. E., pour en conserver la partie la plus entiere, la fit enfermer dans un bâtiment solide, avec une inscription latine au-dessus de la porte. On trouve une description plus détaillée de ces monumens dans les Mémoires de l'académie des sciences.

On voit près de *Seckenheim* sur le champ-de-bataille, le crucifix de pierre que l'Electeur Fréderic I fit élever en 1462 en mé-

moire de la fameuſe bataille qu'il gagna, & au pied de ce crucifix une inſcription en vieux ſtile allemand, qu'il fit faire pour cette circonſtance ſi conſidérable. S. A. S. E. aujourd'hui regnante fit renouveller il y a quelques années, ce monument, qui tomboit en ruine.

Colonne de Granit.

Dans le diſtrict du grand-baillage de Lindenfels dans l'Odenwald, ſur la montagne nommée *Felsberg*, eſt une colonne de Granit, qui eſt connue dans l'endroit ſous le nom de *Rieſen-Säule*, c. à d. *colonne du Géant.* Elle a 33 pieds de haut & $4\frac{1}{2}$ de diamètre. Elle eſt d'un ſeul morceau & encore à la place où elle a été taillée. Le pied, ſur lequel la colonne a dû être élevée, eſt à quelque diſtance de cette colonne dans le méme rocher, mais il eſt imparfait; il a 14 pieds de circonférence, & eſt communément appellé *Rieſen-Altar*, c. à d. *l'autel du Géant.* Cet antique eſt d'autant plus rare, qu'on a juſqu'à préſent

cherché de telles colonnes dans les montagnes de l'Egypte, mais non dans celles de l'Allemagne. Il paroit que les Romains n'avoient pas pu achever ce superbe morceau, avant l'époque où les peuples assemblés de l'Allemagne les chassèrent au-delà du Rhin, & leurs fermèrent le chemin à l'empire allemand.

Salle à Nieder-Ingelheim.

C'est le reste d'un palais impérial ci-devant renommé, & que Charles le Grand bâtit en 770. Il en reste encore de gros murs & quelques colonnes. L'empereur Charles IV y fit bâtir ensuite une église collégiale pour des Chanoines Bohémiens. On en voit encore le corps. On trouvera une plus ample description de ceci dans le premier tome des Mémoires de l'académie électorale des sciences de Mannheim, pag. 300 & suivantes.

DOSSENHEIM.

Troupeau de Chèvres Ancoriennes.

Ce troupeau appartient à S. A. S. E. & eſt à *Doſſenheim* ſur la Bergſtraſſe. En 1768 on y tranſporta deux boucs & cinq chèvres, qui par les ſoins qu'on en a pris ſe ſont multipliées, & ſont aujourd'hui au nombre de 80. Leur poil a le plus beau brillant de la ſoye, & dans les pays du Levant on en fait les plus belles étoffes. Ces poils ſont connus en Europe ſous le nom de poil de chameau, & ſervent pour la trame des beaux camelots de Bruxelles. On trouve de plus amples informations dans les Remarques de la ſociété économique de l'an 1771.

KÆFERTHAL.

Plantage de Rhubarbe.

Cette plantation fut faite à Käferthal le 11 mai 1769, par une compagnie de marchands étrangers & de jardiniers, à qui

elle appartient. Le jardin a 20 arpens & eſt enclos de planches. Il touche à la maiſon-de-chaſſe dont l'Electeur fit préſent à la compagnie. On cultive ici la rhubarbe qui a la forme d'une main ; c'eſt la premiere ſorte que Mr. Condoidi, médecin Ruſſe du corps, ait fait connoître en 1759. On y trouve auſſi la rhubarbe à feuilles friſée, la compacte & la rhapontique. Un plus ample détail ſe trouve dans les obſervations de la ſociété économique, de l'année 1771.

SUPPLÉMENT.

Concert des Amateurs.

Il ſera tenu pendant tout cet hiver, dans le même ordre que l'année paſſée, dans la ſalle d'aſſemblée de la redoute, ſous la direction de Mr. Fräntzl, maitre des concerts. Excepté les étrangers de diſtinction, il n'y entre que ceux qui s'y ſont

abonnés par ſouſcription. Outre pluſieurs maitres renommés de l'orcheſtre de la cour, qui ſont reſtés ici, & un nombre de très-bons écoliers de ces mêmes maitres, une quantité d'autres amateurs, formant en tout 82 perſonnes, ſe font entendre dans ce concert. Avec le goût étendu qui règne ici, on n'y produit certainement que les morceaux les plus nouveaux & les meilleurs; on ne peut par-conſéquent y eſpérer qu'un amuſement agréable. Ce concert commence le premier décembre, & ſera continué tous les vendredis pendant l'hiver.

TABLE
DES RARETÉS, CONTENUES DANS CETTE DESCRIPTION.

MANNHEIM.

page

La ville 7
Château électoral 9
Chapelle du château . . . 11
Egliſe de la cour . . . 12
Salle de l'opéra . . . 13

I) *Sciences.*

Académie des ſciences . . 13
Société allemande . . . 14
Bibliothéque 15
Cabinet d'antiquités . . . 17
Cabinet des médailles . . 18
Cabinet de phiſique . . . 19
Cabinet d'hiſtoire naturelle . 20
Jardin botanique . . . 21
Obſervatoire 24

II) *Beaux Arts.*

page
Collection de tableaux . . 27
Galerie de peintures . . . ib.
Cabinet d'eſtampes & de deſſins 32
Trêſor 34
Sallon des ſtatues 36
Concert des amateurs . . 106
Théatre national allemand . 63

III) *Cours publics.*

Ecole militaire principale . . 38
Théatre militaire anatomique . 38
Collège de chirurgie . . . 41
Ecole des ſage-femmes . . 42
Chaire de philoſophie & des bell. lettres 45
Ecole de muſique . . . 46
Académie de ſculpture & de deſſin 48
Salle de copie de peintures . 50

IV) *Edifices remarquables.*

Arſenal 51
Comédie allemande . . . 57
Théatre national allemand . 63
Loterie électorale . . . 66

page
Fonderie de canons . . . 67
Monnoye . . . . . ib.
Maiſon de correction & des orphelins 68

HEIDELBERG.

La ville 69
Sépulture du Prince Frédéric . 70
Jardin du château 72
Fabriques. 74-76

FRANKENTHAL.

La ville 76
Fabriques 77-82

SCHWETZINGEN.

Réſidence électorale pendant l'été 83
Jardin de plaiſance . . . . ib.

OGERSHEIM.

Château de plaiſance . . . 89
Jardin du château 90

LAUTERN.

Société électorale économique . 91

page
Université camérale . . . 93
Bibliothéque 96
Cabinet d'hiſtoire naturelle . 97
Cabinet de phiſique 98
Cabinet de modèles . . . *ib.*
Laboratoire de chimie . . 99
Jardin botanique 100
Manufacture de Siamoiſe . . *ib.*
Bien-de-campagne à Siegelbach 101

ANTIQUITÉS REMARQUABLES.

Le *Columbarium* près de Schriesheim 102
Monument de victoire près de Seckenheim . . . . . *ib.*
Colonne de Granit, dans le grand-baillage de Lindenfels . . 103
Palais impérial à Nieder-Ingelheim 104

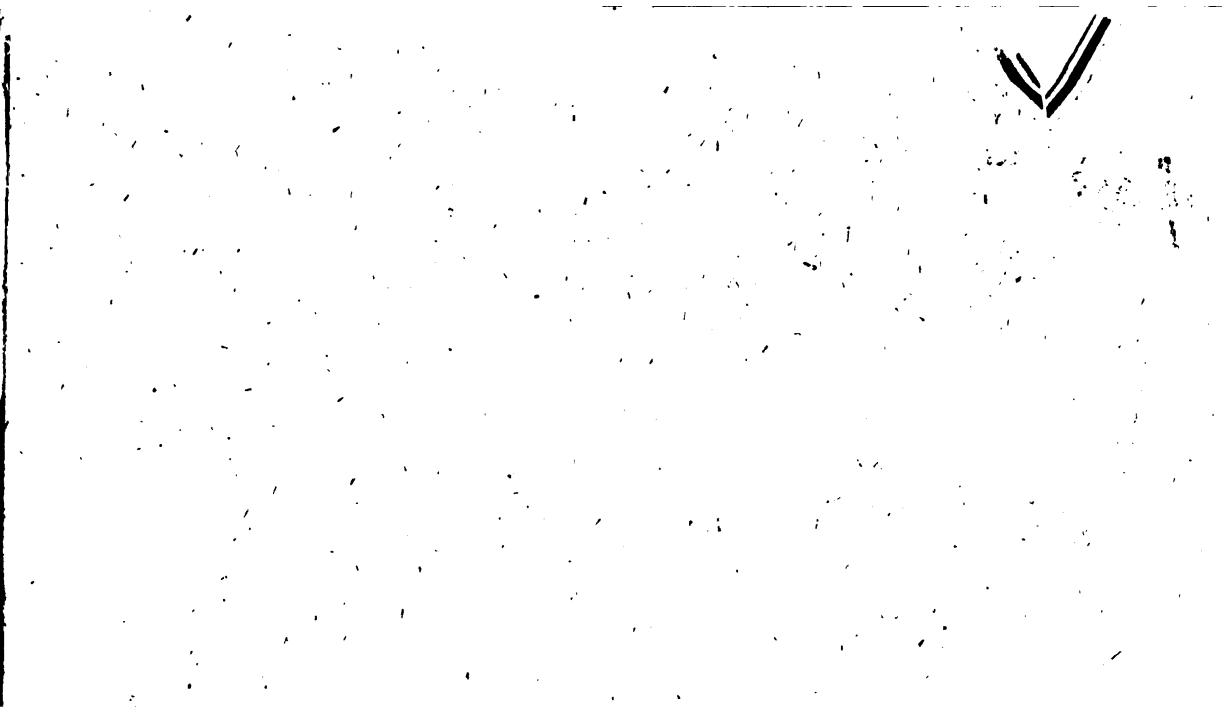
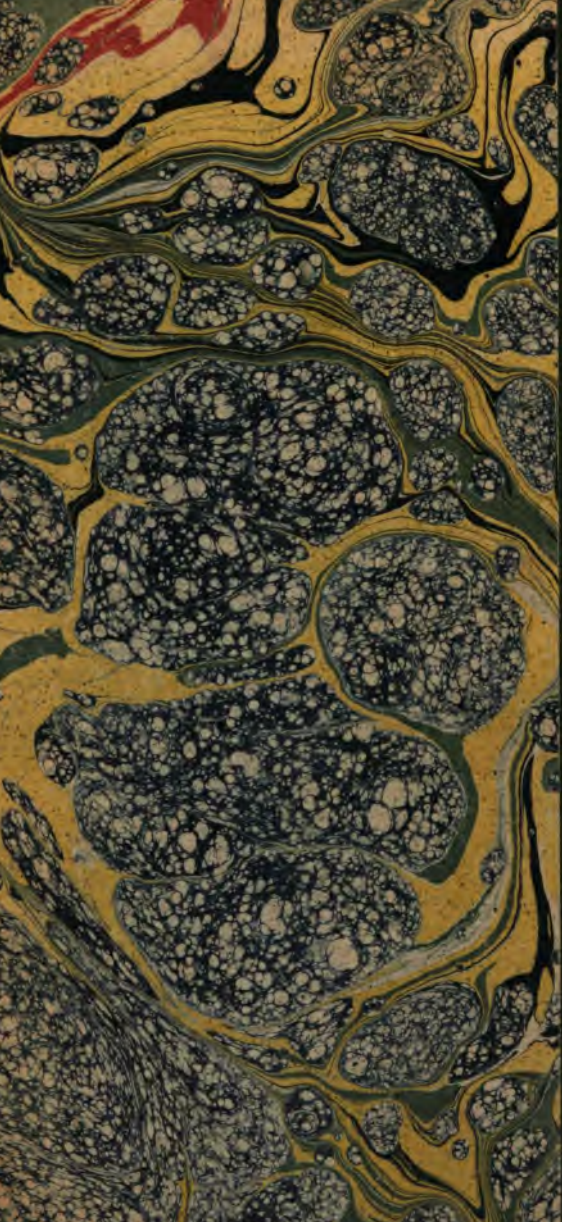
DOSSENHEIM.

Troupeau de chèvres Ancoriennes 105

KÆFERTHAL.

Plantation de rhubarbe . . *ib.*

53645463

Vet. C.

Ex Libris 96